

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XI, n° 1.

Bruxelles, février 1935.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XI, n° 1.

Brussel, Februari 1935.

LES *DACINAE* DU CONGO BELGE

(*DIPTERA* : *TRYPETIDAE*),

par A. COLLART (Bruxelles).

Les espèces éthiopiennes composant la sous-famille des *Dacinae*, se distinguent facilement par leur chétotaxie réduite, des autres représentants de la famille des *Trypetidae*.

La tête d'un *Dacus* (s. l.) africain est le plus souvent privée de soies ocellaires (1), postverticales et de frange occipitale. Au thorax, les soies humérales, présuturales, dorsocentrales et sternopleurales manquent. Il n'y a que deux soies scutellaires et très rarement deux préscutellaires. Les soies supra-alaires sont au nombre de trois ou de deux, la supra-alaire antérieure pouvant manquer. Le dessin alaire est en outre généralement simple, c'est-à-dire formé d'un bord antérieur foncé, plus ou moins élargi vers l'extrémité et d'une bande anale; il est parfois encore plus simplifié, le bord costal brun pouvant être interrompu après ou peu après le stigma pour ne plus laisser subsister qu'une petite tache à l'extrémité de l'aile; cette tache peut même manquer, comme aussi la bande anale. Rarement, l'aile porte une large bande transversale en son milieu et jamais elle ne présente l'aspect réticulé que l'on observe chez nombre d'espèces de *Trypetinae*. La cellule anale s'étend vers le bord postérieur de l'aile en un prolongement digitiforme fortement développé, qui est, en règle générale, plus long chez les mâles.

Tout au moins, en ce qui concerne les espèces dont le genre

(1) Rarement il y aurait, d'après les auteurs, deux soies ocellaires piliformes.

de vie nous est connu, les *Dacinae* s'attaquent exclusivement aux fruits et, lorsqu'il s'agit de fruits cultivés, causent à l'agriculture des dégâts appréciables. Outre l'intérêt scientifique pur, qui résulte de la connaissance d'un groupe dont les formes éthiopiennes et surtout congolaises, commencent à peine à être recensées, l'étude des *Dacus* présente donc pour la zoologie agricole de notre colonie, une importance qu'il est utile de signaler en passant.

Situé en plein cœur de l'Afrique, le vaste territoire du Congo belge, bénéficiant d'apports venus de diverses régions-frontières, compte actuellement 31 espèces de *Dacus*. De ce nombre, 18 espèces sont connues uniquement du territoire congolais, ce qui nous donne un pourcentage relativement élevé (58 %) de formes endémiques. Ce chiffre n'est évidemment pas définitif; l'endémicité de plusieurs *Dacus* congolais se trouvera certainement infirmée lorsque les régions voisines de notre colonie seront mieux explorées; par contre, des recherches futures amèneront encore la découverte soit d'espèces nouvelles, soit de formes connues ailleurs, mais non encore capturées sur le sol congolais.

Avant d'aborder l'étude des *Dacus* du Congo belge, je tiens à exprimer ma reconnaissance à M. le Dr H. SCHOUTEDEN, Directeur du Musée de Tervueren, qui a bien voulu me confier le matériel fort important, sur lequel ce travail est presque entièrement basé. Mes remerciements vont également à MM. les Drs W. HORN et C. H. CURRAN grâce auxquels j'ai pu étudier du matériel typique.

Tableau des Sous-Genres.

- | | |
|--|---------------------------|
| 1. Une paire de soies préscutellaires . . . | <i>Chaetodacus</i> BEZZI. |
| — Pas de soies préscutellaires | 2 |
| 2. Article basal de la tarière aussi long que l'abdomen, tubulaire, à base brusquement renflée. <i>Leptoxyda</i> MACQUART. | |
| — Article basal de la tarière autrement conformé | 3 |
| 3. Une carène longitudinale médiane sur l'abdomen | |
| | <i>Lophodacus</i> nov. |
| — Abdomen non caréné | 4 |
| 4. Trois soies supra-alaires; troisième segment abdominal du mâle cilié latéralement | <i>Dacus</i> s. str. |
| — Deux soies supra-alaires, segments abdominaux soudés dorsalement | 5 |

5. Troisième segment abdominal du mâle cilié latéralement *Didacus* nov.
 — Troisième segment abdominal du mâle non cilié latéralement *Psilodacus* nov.

Subgenus CHAETODACUS BEZZI.

Ce sous-genre ne comprend actuellement dans la région éthiopienne qu'une seule espèce :

Dacus (Chaetodacus) mesomelas BEZZI, 1908, Ann. Soc. ent. Belg., LII, p. 386.

[*Dacus (Chaetodacus) aethiopicus* MUNRO, 1933, Amer. Mus. Nov., n° 597, p. 1.]

Le type mâle de cette curieuse espèce, capturé à Kinchassa, figure comme je l'ai noté déjà (2), dans les collections du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique. Au Congo belge, l'insecte a été retrouvé par M. J. GHESQUIÈRE dans la province de l'Équateur, territoire de Befale (Lulonga), en trois exemplaires femelles.

W. M. GRAHAM (3) a signalé *D. mesomelas* BEZZI du Lagos (Nigérie du Sud) et en a donné une photographie satisfaisante. Enfin, en 1916, BEZZI (4) indique sa présence au pays des Ashantis (Côte de l'Or).

Tout récemment, M. H. K. MUNRO vient de décrire un *Chaetodacus* du Congo belge (5) : *D. (Ch.) aethiopicus*, rencontré à Lukolela (prov. Equateur) par J. P. CHAPIN. Lorsque j'ai rédigé ma note sur *D. mesomelas* (l. c.) je n'avais pas connaissance de l'article de M. MUNRO, auquel revient donc l'honneur d'avoir relevé le premier, pour la faune éthiopienne, la présence d'un sous-genre de *Dacus*, considéré jusqu'alors comme propre à la région orientale et australasienne.

Grâce à l'extrême obligeance de M. C. H. CURRAN, j'ai pu étudier des exemplaires typiques du *D. (Ch.) aethiopicus* MUNRO.

(2) COLLART (A.), 1934. — Note au sujet du *Dacus mesomelas* BEZZI (Diptera: Trypetidae). (*Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg.*, X, n° 27, pp. 1-6.)

(3) GRAHAM (W. M.), 1910-11. — On West-African Trypetidae (Fruit Flies). (*Bull. Ent. Res.*, I, pp. 161-171.)

(4) BEZZI (M.), 1916. — *Bull. Ent. Res.*, VII, p. 113.

(5) MUNRO (H. K.), 1933. — Some Dacine and Ceratitine Trypetidae (Diptera) from Africa in the collection of the American Museum of Natural History (*Amer. Mus. Nov.*, n° 597, pp. 1-10).

Il résulte de cet examen que l'espèce se rapporte indiscutablement au *Dacus mesomelas* BEZZI. L'erreur commise par M. MUNRO se comprend facilement et est bien excusable, puisque BEZZI en décrivant son *D. mesomelas* passe sous silence la présence des soies préscutellaires et dans ses travaux ultérieurs, enregistre même l'insecte parmi ses *Tridacus*.

Subgenus LEPTOXYDA MACQUART.

N'est représenté au Congo belge que par une espèce qui, jusqu'à plus ample informé, y paraît endémique.

Dacus (Leptoxyda) aspilus BEZZI, 1924, Rev. Zool. Afr., XII, p. 10.

Ce *Dacus* n'était connu que par le type femelle récolté par M. L. BURGBON : Km. 245 de Kindu, 9. VI. 1912. J'ai trouvé dans les collections du Musée de Tervueren une seconde femelle portant la mention : Manyema (R. MAXNÉ).

Dans sa description, BEZZI note que l'espèce rappelle *D. armatus* F. et plus encore *D. fuscatus* WIED. du Sud de l'Afrique. D'après les deux exemplaires femelles que j'ai sous les yeux *D. aspilus* BEZZI me paraît par certains caractères morphologiques indubitablement plus voisin du *D. longistylus* WIED (6), type du sous-genre *Leptoxyda* MACQUART. Je n'hésite d'ailleurs pas à classer l'espèce de BEZZI dans ce sous-genre en raison de l'aspect de l'article basal de la tarière qui, bulbeux à la base, se prolonge brusquement en un tube étroit, le tout étant aussi long que l'abdomen. En outre, les segments abdominaux sont soudés ; la première cellule postérieure est rétrécie à la marge de l'aile ; il n'y a, au thorax, que deux soies supra-alaires et les scapulaires internes manquent : tous ces caractères se retrouvent chez *D. (Leptoxyda) longistylus* WIED. La seule différence morphologique externe serait pour *D. (Leptoxyda) aspilus* BEZZI une plus forte robustesse, c'est-à-dire qu'à longueur égale, le thorax est plus large et l'abdomen plus arrondi. Le reste concerne uniquement la coloration et, à ce point de vue, *D. (Leptoxyda) aspilus* BEZZI est très différent du *D. (Leptoxyda) longistylus* WIED.

Le dessin alaire (fig. 1) formé par une bande costale brune (à partir du stigma), une large tache apicale arrondie un peu

(6) Cette espèce est connue d'Égypte, d'Erythrée, du Soudan anglo-égyptien et du Sénégal.

plus foncée et une bande anale brune, rappelle assez bien l'aile du *D. transitorius* n. sp. décrit dans cette note. Pour éviter toute confusion, et pour montrer qu'il ne peut s'agir des deux sexes d'une même espèce, *D. transitorius* n. sp. n'étant connu que par le sexe mâle et *D. aspilus* BEZZI par le sexe femelle, il me suffira d'indiquer quelques caractères nettement opposés.

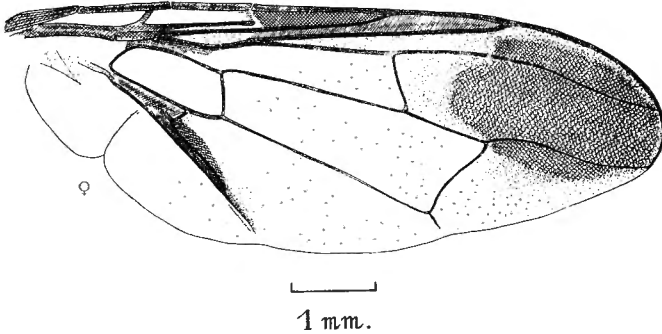


Fig. 1. — *Dacus (Leptoxyda) aspilus* BEZZI.

D. aspilus BEZZI.

♀

Deux soies supra-alaires.
Pas de taches hypopleurales.
Cellules sous-costales hyalines.
Tache apicale de l'aile nettement délimitée.

D. transitorius n. sp.

♂

Trois soies supra-alaires.
Taches hypopleurales présentes.
Cellules sous-costales jaunâtres.
Tache apicale de l'aile plus diffuse.

Subgenus PSILODACUS nov.

C'est pour recevoir les deux espèces congolaises, *Dacus annulatus* BECKER et *Dacus Maynei* BEZZI que la création de cette nouvelle coupe sous-générique m'a semblé nécessaire.

Il ne me paraît, en effet, pas rationnel d'admettre *D. annulatus* parmi les *Daculus* SPEISER, comme le fait notamment le Dr F. HENDEL dans l'ouvrage publié sous la direction de E. LINDNER (7). Le type du sous-genre *Daculus*, le *D. oleae* GMELIN, montre des caractères morphologiques importants qu'on

(7) HENDEL Fr. in E. LINDNER, 1927. — Die Fliegen der Palaearktischen Region. 49. Trypetidae, Liefer. 16, pp. 30-31.

ne retrouve pas chez *D. annulatus* et qui ne permettent certainement pas de comprendre ces espèces dans le même sous-genre.

Les *Psilodacus* nov. se reconnaîtront facilement aux caractères suivants : pas de soies préscutellaires ; article basal de la tarière plus court que l'abdomen ; deux soies supra-alaires, l'antérieure manque ; segments abdominaux soudés dorsalement ; troisième segment abdominal du mâle non cilié latéralement ; pas de carène longitudinale médiane sur l'abdomen. Subgenotype : *Dacus annulatus* BECKER.

Le sous-genre *Daculus* SPEISER se distingue nettement des *Psilodacus* par : segments abdominaux entièrement libres ; troisième segment dorsal du mâle cilié latéralement. Jusqu'à présent, aucun *Daculus* n'a été récolté sur le territoire du Congo belge. En Afrique, le *Dacus (Daculus) oleae* GMBEL. est répandu dans le Nord, l'Est et le Sud du continent.

Tableau des espèces.

1. Corps allongé. Fémurs postérieurs bruns à l'apex. Nervure transverse antérieure non rembrunie. *annulatus* BECKER.
- Corps arrondi. Fémurs postérieurs entièrement jaunes. Nervure transverse antérieure rembrunie . . . *Maynei* BEZZI.

Dacus (Psilodacus) annulatus BECKER, 1903, Mitth. Zool. Mus. Berlin, II, pp. 138, 224.

Cette espèce était seulement connue d'Égypte, d'Erythrée et tout récemment du Libéria. Le Dr M. BEQUAERT en a recueilli un exemplaire mâle à Elisabethville : Lubumbashi, le 12. XII. 1920. Cette capture, inespérée pour le Congo belge, reporte loin vers le Sud l'aire de dispersion de ce *Dacus* et paraît indiquer que l'insecte se retrouvera dans le Nord de la Rhodésie.

Dacus (Psilodacus) Maynei BEZZI, Rev. Zool. Afr., XII, 1924, p. 11.

Le mâle a été décrit par BEZZI d'après un spécimen unique récolté par R. MAYNÉ à Congo da Lemba, en avril 1911.

La description très détaillée de BEZZI permet de reconnaître aisément l'espèce. Il me paraît cependant nécessaire, après un examen minutieux du type, de faire les remarques et rectifications suivantes :

1° Mesurée au micromètre, la longueur du corps atteint 4.7 mm. chez le type et celle de l'aile, 3.7 mm. BEZZI donne respectivement 4 mm. et 3 mm.

2° La callosité notopleurale est noirâtre en avant et jaune en arrière. Elle n'est donc pas entièrement noire comme le laisse supposer la description de BEZZI. La suture notopleurale apparaît également teintée de jaunâtre.

3° Il n'y a pas à proprement parler de bande jaunâtre au bord postérieur du deuxième segment; mais, on remarque un vague éclaircissement du tégument, qui devient légèrement transparent et prend une teinte rougeâtre. Le bord postérieur du premier segment dorsal présente également cette particularité.

4° Le prolongement de la cellule anale est moins long que le reste de la nervure anale et non pas aussi long.

5° La cellule sous-marginale est légèrement rembrunie (et non pas hyaline) à la base.

La femelle n'était pas encore connue, M. R. MAYNÉ en a pris un exemplaire de la localité typique : Congo da Lemba, I/II. 1913. Elle ne diffère du mâle que par quelques détails : abdomen plus large; pas de tache rougeâtre au bord postérieur du quatrième segment dorsal; tarière relativement grande, à pièce basale aplatie dans le sens horizontal et presque aussi large à la base que longue; à l'extrémité, la largeur de la pièce basale équivaut au tiers de sa propre largeur à la base. Deuxième segment de la tarière rougeâtre. Ailes (fig. 2) à nervure transversale antérieure plus largement et plus longuement marginée de brun; prolongement de la cellule anale, égal à un peu plus de la moitié du reste de la nervure anale.

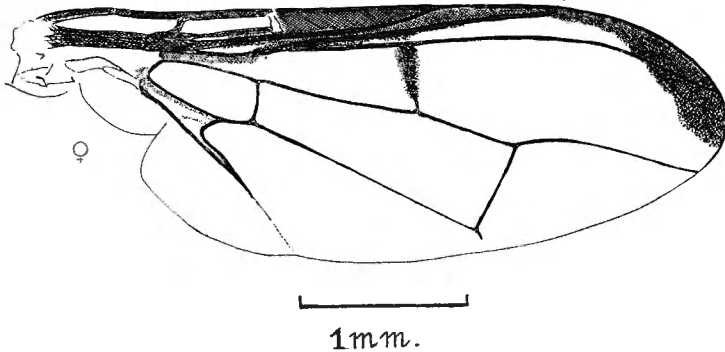


Fig. 2. — *Dacus (Psilodacus) Maynei* BEZZI.

Un second mâle a été signalé récemment par H. K. MUNRO in *Amer. Mus. Nov.*, n° 597, 1933, p. 5; il provient de Lukokela, rive gauche du fleuve Congo, et fut capturé le 13. I. 1931 par J. P. CHAPIN.

Subgenus **LOPHODACUS** nov.

Le caractère le plus important de ce sous-genre réside dans la présence d'une carène longitudinale relativement large sur la partie médiane de l'abdomen ; l'espèce type présente en outre les particularités suivantes : deux soies supra-alaires postérieures, l'antérieure manque ; soies scapulaires médianes nulles ; prolongement de la cellule anale plus court que le reste de la nervure anale dans les deux sexes ; troisième segment abdominal du mâle non cilié.

Une seule espèce est connue actuellement ; elle a été principalement rencontrée dans la partie orientale du territoire congolais, mais n'est toutefois pas spéciale à notre colonie.

Dacus (Lophodacus) hamatus BEZZI, Bull. Ent. Res., VIII, 1917, p. 67, fig. 4.

Les exemplaires typiques proviennent du Nyasaland et font partie des collections de l'Imperial Bureau of Entomology. D'après C. H. CURRAN (8) les membres de la mission « American Museum Congo Expedition » ont capturé quatre spécimens mâles de cette curieuse espèce ; ils proviennent de Garamba, VII. 1912 (deux mâles) ; Faradje, XI. 1912 (un mâle) et Stanleyville, IV. 1915 (un mâle). Ce dernier exemplaire fait actuellement partie des collections du Musée du Congo.

J'ai trouvé en outre, dans le matériel qui m'a été confié pour étude, deux femelles : l'une provient du Haut-Uele : Moto, X-XI. 1923 (L. BURGEON) ; l'autre, de la Plaine du Lac Edouard (N. Parc Albert) XI. 1932 (Col. HOIER). L'exemplaire récolté par M. L. BURGEON sera déposé dans les collections du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

BEZZI a donné une description détaillée de cette espèce, ce qui permet de la reconnaître facilement ; un bon dessin de l'aile complète heureusement la description. J'ajouterai cependant que chez les deux femelles examinées, la face n'est pas entièrement noire, les angles externes étant jaunâtres. De plus, la nervure transverse antérieure n'aboutit pas exactement au milieu de la cellule discoïdale, mais bien un peu après le milieu de celle-ci.

(8) CURRAN (C. H.), 1927. — Diptera of the American Museum Congo Expedition. (*Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, LVII, art. II, pp. 33-89).

Subgenus DACUS FABRICIUS, s. str. (*Tridacus* BEZZI).

Le genre *Dacus*, pris dans un sens restreint, paraît bien représenté au Congo belge. Il comprend actuellement les espèces pourvues de trois soies supra-alaires (une antérieure et deux postérieures). Le nom de *Tridacus* donné par BEZZI en 1915 à ces espèces n'a pu être maintenu: le type du genre, *Dacus armatus* F., étant précisément porteur d'une soie supra-alair antérieure.

Tableau des espèces.

1. Ailes à bord costal brunâtre après le stigma	2
— Ailes hyalines ou très légèrement jaunâtres après le stigma	17
2. Pas de tache hypopleurale distincte	3
— Une ou deux taches hypopleurales	4
3. Espèce de grande taille. Mésonotum sans bandes postsuturales jaunes; une bande mésopleurale; écusson jaune; ailes avec une large tache brune apicale dépassant la quatrième nervure <i>sphaeristicus</i> SPEISER (9).	
— Espèce de taille moyenne. Mésonotum avec des bandes postsuturales jaunes; pas de bande mésopleurale; écusson entièrement brun-rougeâtre; aile sans large tache brune apicale, le bord costal brun ne dépassant pas la quatrième nervure <i>armatus</i> FABR., var. <i>Hulstaerti</i> nov.	
4. Une seule tache hypopleurale	5
— Deux taches hypopleurales	9
5. Face entièrement jaunâtre; tout au plus, une petite tache brunâtre à la base des antennes <i>Schoutedeni</i> n. sp.	
— Face entièrement noirâtre dans sa partie médiane, ou avec une tache noire dans chaque sillon antennaire	6
6. Face entièrement noirâtre dans sa partie médiane	7
— Face avec une tache noire dans chaque sillon antennaire	8
7. Une bande médiane postsuturale sur le mésonotum	
. <i>bidens</i> CURRAN.	
— Deux bandes latérales postsuturales sur le mésonotum	
. <i>eburneus</i> BEZZI.	

(9) Exceptionnellement, une tache hypopleurale jaune: var. *pleuralis* nov.

8. Taches des sillons antennaires allongées, linéaires; callus huméral noir avec une tache jaunâtre bien distincte à la partie postérieure; tous les fémurs jaunes
 *linearis* n. sp.
- Taches des sillons antennaires larges, plus ou moins triangulaires; callus huméral rougeâtre avec une tache jaune peu distincte à la partie antérieure; fémurs entièrement brun-rougeâtre, sauf les postérieurs qui sont jaunes à la partie basale *humeralis* BEZZI.
9. Taches hypopleurales largement séparées 10
 — Taches hypopleurales contiguës ou à peine séparées 11
10. Bord costal brun étroit, ne dépassant la troisième nervure qu'à l'extrémité seulement. Nervure transversale antérieure aboutissant après le milieu de la cellule discoïdale. Fémurs postérieurs bruns à l'apex *disjunctus* BEZZI.
 — Bord costal brun considérablement élargi, dépassant la quatrième nervure. Nervure transversale antérieure aboutissant avant le milieu de la cellule discoïdale. Fémurs postérieurs entièrement jaunes *fumosus* n. sp.
11. Taches hypopleurales étroitement séparées; fémurs postérieurs entièrement jaunes *lulongaensis* n. sp.
 — Taches hypopleurales contiguës, fémurs postérieurs rougeâtres ou brunâtres en partie 12
12. Bord costal étroit, ne dépassant la troisième nervure qu'à l'extrémité seulement. *punctatifrons* KARSCH.
 — Bord costal dépassant largement la troisième nervure 13
13. Une grande tache nette, ovale, à l'extrémité de l'aile; mésonotum sans bandes latérales jaunes après la suture *transitorius* n. sp.
 — Pas de tache nettement délimitée à l'extrémité de l'aile; mésonotum avec des bandes latérales jaunes après la suture 14
14. Les quatre fémurs antérieurs, entièrement brun-rougeâtre *Bequaerti* n. sp.
 — Les quatre fémurs antérieurs jaunes à la base. 15
15. Callus huméral entièrement jaune *armatus* FABR.
 — Callus huméral brun avec une petite tache jaune au coin antérieur 16

16. Bord costal brun n'atteignant pas la quatrième nervure . . .
 *armatus* FABR., var. *bivittatus* BIGOT.
 — Bord costal brun atteignant la quatrième nervure
 *armatus* FABR., var. *pectoralis* WALK.
17. Cellules marginale et sous-marginale brunes à la base;
 moitié postérieure du callus huméral jaune
 *purus* CURRAN.
 — Cellules marginale et sous-marginale jaunâtres à la base;
 callus huméral entièrement jaune . *Ghesquierei* n. sp.

Dacus (Dacus) sphaeristicus SPEISER, 1910, Sjöstedts Kili-
 mandjaro-Meru-Exped., X, 5, p. 183.

Cette grande espèce, décrite du Kilimandjaro, puis retrouvée
 à Nairobi (Est africain anglais), paraît n'exister que dans la
 partie orientale du Congo belge.

Contrairement à ce que pense M. H. K. MUNRO (10), ce *Dacus*
 possède une soie supra-al aire antérieure qui manque chez *Dacus*
Lounsburyi Coq. A côté de caractères chromatiques qui parais-
 sent devoir les rapprocher, et dont le plus frappant est constitué
 par le dessin alaire, ces deux espèces présentent des différences
 morphologiques telles (allongement des antennes et absence de
 supra-al aire antérieure chez *D. Lounsburyi* Coq.), qu'il n'est
 certainement pas possible de les considérer comme deux formes
 voisines.

Les collections du Musée de Tervueren renferment trois exem-
 plaires du *Dacus sphaeristicus* SPEISER : un mâle et une femelle,
 de Beni à Lesse, fin VII. 1911 (D^r MURTULA) ; une femelle de
 Blukwa (Kibali-Ituri), 20. XI. 1928 (A. COLLART). Ce dernier
 exemplaire a été déterminé par G. A. K. Marshall.

La femelle recueillie par le D^r MURTULA représente une variété
 nettement caractérisée par la présence d'une large tache hypo-
 pleurale jaune. Je désigne cette forme nouvelle sous le nom de
 var. *pleuralis* nov.

Dacus (Dacus) Schoutedeni n. sp.

Parmi les *Dacus* à trois soies supra-alaires, les formes à face
 immaculée ne possèdent pas de bande anale sur les ailes (*styliifer*
 BEZZI, *sphaerostigma* BEZZI, *lotus* BEZZI) ou, si la bande anale

(10) MUNRO (H. K.), 1928. — A Note on the Systematic Status of
Tridacus Lounsburyi (Coq.). (Trypetidae, Diptera). (*Ann. Transv.*
Mus., XII, 1928, pp. 336-337).

existe, (*xanthopterus* BEZZI), il n'y a pas de taches jaunes humérales et hypopleurales. *Dacus Schoutedeni* n. sp. ne peut par conséquent se rapporter à aucune des espèces connues, à face immaculée, car la bande anale brune existe et le thorax présente un callus huméral et une tache hypopleurale jaunes.

Femelle : longueur du corps, sans la tarière, 6 mm. ; de l'aile, 5 mm.

Tête : face immaculée, jaune pâle, sauf un petit triangle brunâtre immédiatement au dessous de l'insertion des antennes. Front un peu moins d'une demi fois plus long que large, portant une bande médiane noirâtre transverse de forme irrégulière, assez large ; quatre petites taches jaunes, les inférieures subtriangulaires, partant du bord oculaire et passant entre les soies orbitales internes ; les supérieures englobant les plaques supéro-frontales et atteignant l'occiput de part et d'autre du triangle ocellaire qui est d'un noir luisant. Immédiatement au-dessus de la lunule noirâtre, une tache ferrugineuse arrondie marquée de brun foncé en son centre. Deux paires de soies orbitales inférieures ; la paire postérieure beaucoup plus faible que l'antérieure. Une paire d'orbitales supérieures, à peine apparentes, et plus petites encore que la paire postérieure des orbitales inférieures. Occiput noir avec un bord postoculaire étroit, jaunâtre, qui s'arrête en arrière du front. Une petite tache jaune arrondie en arrière des ocelles. Antennes plutôt courtes, brun-rougeâtre, excepté le troisième article brun noirâtre sur la face externe et à l'extrémité. Deuxième article plus long que le premier ; troisième, un peu plus de deux fois aussi long que le deuxième. Une petite tache arrondie, brunâtre, au bord inférieur de l'œil. Proboscis et palpes jaunes.

Thorax noir, à taches blanchâtres et à pilosité de même teinte, courte. Callus huméral entièrement blanchâtre. Bande mésopleurale blanchâtre, très large. Une petite tache blanchâtre cerclée de violacé, à la partie supérieure des sternopleures ; cette tache en contact avec la bande mésopleurale. Callus notopleural noir, seule la partie postérieure un peu jaunâtre. Une tache jaunâtre à l'extrémité de la suture transverse. Pas de bande médiane post-suturale. Une tache hypopleurale arrondie, blanchâtre. Scutellum blanchâtre à base étroitement noirâtre. Mésophragme noir. Scapulaires internes plus faibles que les externes. Trois soies supra-alaires.

Abdomen allongé, convexe, un peu rétréci à la base, à segments soudés. Pilosité blanchâtre ; moins fournie et moins longue que

chez les *Dacus purus* CURRAN et *Ghesquierei* n. sp., mâles; le deuxième segment dorsal comme chez ces deux espèces, c'est-à-dire avec une large bande postérieure jaunâtre brusquement effilée latéralement, sans cependant atteindre les marges latérales. Le dernier segment porte à l'apex deux larges taches ferrugineuses étroitement séparées au milieu. Ventre jaunâtre dans sa moitié basale, brun rougeâtre postérieurement. Tarière relativement longue à pièce basale rougeâtre, luisante, cylindro-conique, plus longue que le dernier segment dorsal.

Pattes : hanches et fémurs antérieurs entièrement jaunâtres. Hanches intermédiaires et postérieures rembrunies. Fémurs intermédiaires et postérieurs jaunâtres, le tiers apical brun rougeâtre. Tous les tibias brun foncé à la base, l'apex brun clair. Tarses jaunâtres.

Ailes (fig. 3). Cellules costales hyalines. Stigma brun foncé. Cellule marginale entièrement brune, cette teinte se prolongeant le long du bord costal en formant une petite tache allongée qui

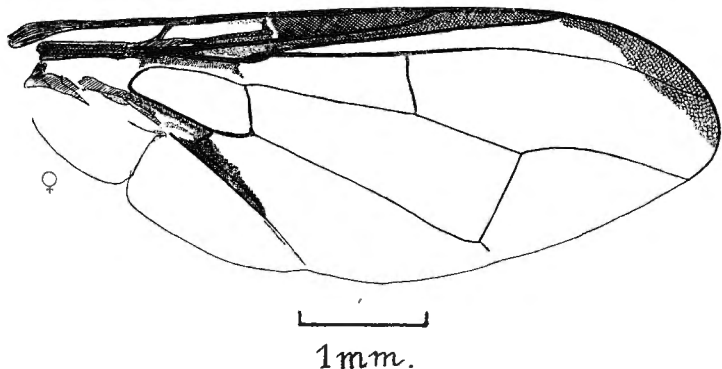


Fig. 3. — *Dacus (Dacus) Schoutedeni* n. sp.

aboutit au milieu de la première cellule postérieure. Nervure transverse antérieure aboutissant après le milieu de la cellule discoïdale. Une bande anale brune. Prolongement de la cellule anale, un peu plus long que le reste de la nervure anale.

Type (Musée du Congo) : une femelle de Mauda (Haut-Uele), 21. III. 1925 (D^r H. SCHOUTEDEN).

Dacus (Dacus) hidens CURRAN, 1927, Bull. Amer. Mus. Natur. Hist., LVII, p. 88 (*Tridacus*).

Décrit d'après un spécimen mâle recueilli à Stanleyville, VII-1915 par la Mission LANG-CHAPIN.

Dacus (Dacus) eburneus BEZZI, 1915, Bull. Ent. Res., VI, p. 93 (*Tridacus*).

Un spécimen de cette espèce a été récolté à Lukolela, en septembre 1930, par J. P. CHAPIN (H. K. MUNRO, *Amer. Mus. Nov.*, 1933, n° 597, p. 3). M. J. GHESQUIÈRE vient d'envoyer au Musée de Bruxelles, un *Dacus eburneus* ♀ pris par lui-même à Eala (Coquilhatville), en novembre 1934.

Dacus (Dacus) linearis n. sp.

Cette jolie petite espèce, noire à pattes jaunes, rappelle par ses taches faciales linéaires, le *Dacus bistrigulatus* BEZZI; elle s'en distingue aisément par la présence d'une soie supra-alaire antérieure (sous-genre *Tridacus* BEZZI), par son dessin alaire et sa coloration différents.

Mâle : longueur du corps, 7 mm. ; de l'aile, 5,5 mm.

Tête jaune à taches noires ou brun foncé. Occiput noir luisant avec en arrière des ocelles, une très petite tache médiane sub-triangulaire jaune pâle; à sa partie inférieure seulement, l'occiput est largement bordé de blanchâtre. Front une fois et demie aussi long que large, portant deux paires de soies orbitales inférieures; il n'y a pas de trace de soies orbitales supérieures à l'extrémité des plaques triangulaires verticales, qui sont jaunes et luisantes. Coloration du front très caractéristique : la teinte jaune de ce dernier est coupée vers le milieu par une large tache transversale brun foncé, arquée, un peu rétrécie latéralement et étroitement prolongée au milieu de son bord postérieur jusqu'au triangle ocellaire. Lunule luisante, noirâtre. Face luisante, jaune citron. Taches faciales étroites, linéaires. Antennes plutôt courtes, d'un brun foncé sur la face externe, noirâtres vers l'extrémité; face interne plus claire, brun jaunâtre, également noirâtre à l'extrémité. Troisième article deux fois aussi long que le deuxième, qui est lui-même un peu plus de une fois et demie aussi long que le premier. Péristome avec une tache noirâtre, depuis le bord inférieur de l'œil jusqu'au bord de la bouche. Proboscis brun rougeâtre, palpes jaunes.

Thorax noir à marques jaunâtres et à pruinosité blanche. Pilosité dorsale courte, d'un blanc jaunâtre. Callus huméral noir luisant dans sa moitié antérieure; la moitié postérieure portant une grande tache arrondie d'un blanc jaunâtre. Après la suture transverse, une bande médiane blanchâtre courte, sub-triangulaire. L'examen en lumière oblique montre trois bandes

longitudinales d'un noir mat, étroites, qui paraissent être formées par l'absence de pruinosité; la médiane est un peu plus large et se bifurque après la suture transverse pour entourer la bande blanchâtre subtriangulaire. Mésopleures avec une large tache très luisante d'un jaune citron, se continuant au-dessous, à la partie supérieure des sternopleures en une petite tache arrondie blanchâtre et au-dessus, par le callus notopleural jaune citron. Une petite tache latérale isolée d'un jaune pâle, sur la suture transverse. Une seule tache hypopleurale arrondie, blanc jaunâtre. Scutellum jaune citron à base étroitement noire. Mésophragme noir. Toutes les soies noires. Les scapulaires internes plus grandes que les externes; trois soies supra-alaires. Balanciers jaune rougeâtre.

Abdomen allongé, étroit, un peu plus de deux fois aussi long que large (dans sa plus grande largeur), noir, excepté deux taches subtriangulaires ferrugineuses étroitement séparées, à la partie médiane postérieure du deuxième segment dorsal. L'apex du dernier segment dorsal est également ferrugineux. Segments dorsaux soudés, mais à soudure visible, même à la partie médiane. Pilosité blanche, couchée, plus longue que celle du thorax. Troisième segment cilié; quelques longs poils blancs dressés, sur les côtés du deuxième segment. Ventre d'un brun rougeâtre, avec la base d'un jaune pâle.

Pattes entièrement d'un jaune pâle, les hanches antérieures seules rembrunies.

Ailes (fig. 4). Nervures brunes. Deuxième cellule costale rem-

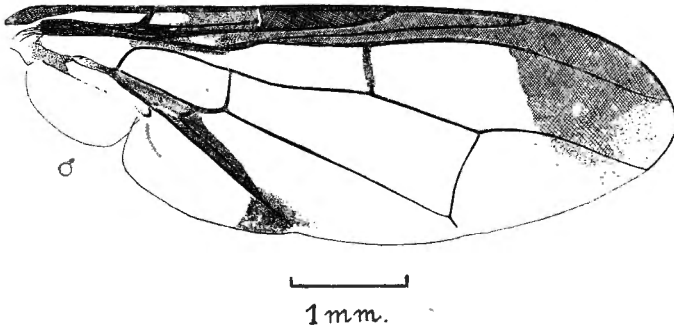


Fig. 4. — *Dacus (Dacus) linearis* n. sp.

brunie, stigma brun foncé. Cellules marginale et sous-marginale entièrement brun foncé. La teinte brune traverse, en triangle,

la partie postérieure de la première cellule postérieure et dépasse légèrement la quatrième nervure longitudinale, en laissant l'apex de la première cellule postérieure plus clair. Nervure transverse antérieure rembrunie sur toute sa longueur et aboutissant un peu après le milieu de la cellule discoïdale. Cette dernière est assez fortement rétrécie à sa partie antérieure. Bande anale brun foncé, extrémité de la cellule axillaire légèrement enfumée. Prolongement de la cellule anale une demi fois plus long que le reste de la nervure anale.

Hypopyge luisant, brun noirâtre.

Femelle. Comparée au mâle, la femelle présente les différences suivantes: taches linéaires faciales un peu plus larges; bande transverse frontale moins nettement marquée, plus large en son milieu. Abdomen moins étroit, sa largeur étant égale à un peu plus de la moitié de sa longueur. Taches du deuxième segment arrondies; extrémité de l'abdomen plus étroitement ferrugineuse. Deuxième segment non cilié. Tarière plutôt courte, son segment basal large, aplati, d'un brun noirâtre; son extrémité ferrugineuse.

Hanches antérieures avec une petite tache brune à la base; les intermédiaires et les postérieures entièrement rembrunies. Base de tous les tibias légèrement enfumée.

Ailes: prolongement de la cellule anale moins d'une demi fois plus long que le reste de la nervure anale. Extrémité de la cellule axillaire non enfumée.

Type (Musée du Congo): un mâle pris par moi-même à Lubutu, district de Stanleyville (11), le 13. X. 1929.

Paratype (Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique): une femelle de même provenance.

Note: L'aile droite de la femelle est curieusement décolorée (sauf dans la région anale) et se présente comme l'aile d'un spécimen immature, cependant que l'aile gauche a pris sa teinte normale. L'insecte est par ailleurs normalement coloré, plus fortement même sur la tête et les pattes que chez le mâle type.

Dacus (Dacus) humeralis BEZZI, 1915, Bull. Ent. Res., VI, p. 95 (*Tridacus*).

Décrit de la Nigérie du Sud et retrouvé à Stanleyville, III-IV. 1915, par la Mission LANG-CHAPIN. Le Musée de Tervueren possède une femelle de cette dernière localité.

(11) L'étiquette du Musée du Congo porte erronément: Ituri.

Dacus (Dacus) disjunctus BEZZI, 1915, Bull. Ent. Res., VI, p. 96 (*Tridacus*).

Un mâle, Faradje, 24. VIII. 1931 (H. J. BREDO).

La description de BEZZI est basée sur deux exemplaires femelles provenant de l'Uganda et ne correspond pas textuellement au spécimen mâle que j'ai sous les yeux. L'identité spécifique entre les femelles de l'Uganda et le mâle de Faradje ne fait cependant pour moi aucun doute, les différences relevées ne portant que sur de légères variations de la coloration, variations qui pourraient dépendre soit d'un certain degré d'immaturité chez les femelles de l'Uganda (le mâle de Faradje étant plus coloré), soit plus certainement encore de différences sexuelles.

♂ de Faradje.

Antennes avec la face externe du 3^e article brun-noirâtre; face interne rougeâtre, sauf à l'apex où elle est brun-noirâtre.

Fémurs postérieurs jaunes, bruns à l'apex.

Ailes: bord antérieur jaunâtre sombre, dépassant légèrement la 3^e nervure.

♀ (d'après BEZZI).

Antennes avec le 3^e article entièrement jaunâtre.

Fémurs postérieurs entièrement jaunes.

Ailes: bord antérieur jaunâtre sombre, ne dépassant pas la 3^e nervure.

Enfin, comme caractères propres au sexe mâle, citons : troisième segment dorsal de l'abdomen cilié latéralement; une tache grisâtre à l'extrémité de la cellule axillaire.

D. disjunctus BEZZI a également été trouvé à Stanleyville (C. H. CURRAN, l. c., p. 88).

Dacus (Dacus) fumosus n. sp.

C'est une espèce aux ailes largement teintées de brun, le dessin alaire étant plus étendu encore que celui du *Dacus stentor* MUNRO (12). Elle est en outre remarquable par la position de la transverse antérieure, qui aboutit un peu avant le milieu de la cellule discoïdale.

Mâle: longueur du corps, 9 mm.; de l'aile, 8 mm.

Tête brun-rougeâtre; occiput luisant, bordé de jaune pâle. Front mat, étroitement luisant aux orbites, portant à hauteur

(12) MUNRO (H. K.), 1929. — New Trypetidae from South Africa (Dipt.). (*Bull. Entom. Research*, XX, 1929, pp. 391-401, pl. XV, figs. 1-8).

des soies orbitales inférieures, une large tache mal définie d'un brun foncé, garnie d'une pilosité courte de teinte noire. Plaques triangulaires verticales luisantes. Champ ocellaire noirâtre, cette teinte s'étendant latéralement de part et d'autre jusqu'aux orbites. Insertions des soies orbitales marquées de noirâtre; lunule d'un brun foncé luisant. Face avec deux larges taches noires en forme de virgules, le côté interne prolongé atteignant presque le bord de la bouche. Antennes relativement longues, les deux premiers articles brun-rougeâtre, le troisième à face externe noirâtre, le côté interne brunâtre, sauf à l'extrémité où il est noirâtre également. Deuxième article égal à une fois et demie le premier; troisième article deux fois aussi long que le deuxième. Arista brune, jaunâtre à la base. Proboscis et palpes brun-rougeâtre. Toutes les soies céphaliques noires; deux paires de soies orbitales inférieures.

Thorax : dorsum à pubescence courte et dorée. Une bande médiane rougeâtre s'étendant sur toute la longueur du thorax et en connexion avec la bande suturale de même teinte. Deux bandes postsuturales jaunes étroites, courtes, s'amorçant à la suture par une tache jaune peu étendue. Callus huméral jaune, assez largement entouré de rougeâtre. Callus notopleural jaune entouré de rougeâtre, cette dernière teinte s'étendant en arrière sur la plage supra-alaire. Le reste du dos est noirâtre. Deux fortes soies scapulaires externes, les internes ne sont pas visibles. Trois soies supra-alaires. Deux soies scutellaires. Pleures en grande partie noirâtres, rougeâtres seulement depuis le callus huméral jusqu'à l'insertion des pattes antérieures. Une bande jaune le long du bord postérieur des mésopleures, cette bande se terminant au dessous par une petite tache sternopleurale de même teinte. Pruinosité pleurale blanche; les sternopleures portent au dessous de longs poils blanchâtres. Deux taches hypopleurales jaunes largement séparées, l'antérieure grande et franchement jaunâtre, la postérieure plus petite, presque blanchâtre. Scutellum d'un jaune rougeâtre, brun à la base. Mésophragme noirâtre à bande médiane rougeâtre. Balanciers d'un jaune pâle.

Abdomen allongé, convexe, rétréci à la base. Portion dorsale d'un brun foncé, excepté le deuxième segment qui est largement jaune rougeâtre le long du bord postérieur et deux larges taches diffuses de même teinte, séparées par une bande brune, sur le dernier segment. Troisième segment cilié chez le mâle. Pilosité un peu plus longue que celle du thorax, mais de même teinte.

Pattes : hanches et trochanters bruns. Fémurs antérieurs et

intermédiaires jaunes à la base seulement, le reste brun-rougeâtre; fémurs postérieurs entièrement jaune pâle. Tous les tibias entièrement bruns. Tarses antérieurs y compris le métatarse brunâtres, le dernier article seul jaunâtre; tarses intermédiaires et postérieurs à métatarses jaune blanchâtre, les autres articles légèrement rembrunis. Pilosité des pattes blanchâtre.

Ailes (fig. 5) largement rembrunies. Nervure transverse antérieure aboutissant un peu avant le milieu de la cellule discoïdale; prolongement digitiforme de la cellule anale deux fois et demie aussi long que le restant de la nervure anale. Cellules costales jaunâtres; stigma brun clair; cellules marginale, sous-marginale et première postérieure entièrement brun foncé, un peu plus claires seulement le long du bord costal; le brun s'étend en partie au delà de la nervure transverse antérieure, dans la première cellule basale, qui est également rembrunie à la base le long du bord supérieur de la deuxième cellule basale. Cellule discoïdale largement brune, la base seule et la plus grande partie du bord inférieur claires. Deuxième cellule postérieure entièrement rembrunie, cette teinte s'éclaircissant au bord de l'aile et dans la partie inférieure de la cellule. Une large bande anale brune. Troisième cellule postérieure enfumée vers le bord de l'aile, de même que l'extrémité de la cellule axillaire. Seule, la deuxième cellule basale reste entièrement hyaline.

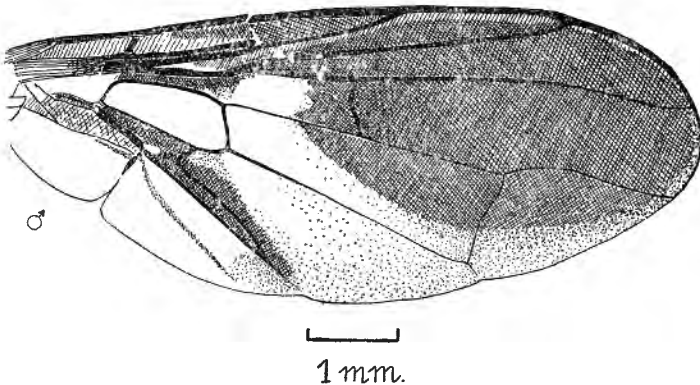


Fig. 5. — *Dacus (Dacus) fumosus* n. sp.

Hypopyge luisant, brun foncé.

Type (Musée du Congo) : un seul mâle pris par J. Ghesquière à Befale (Lulonga), district du Sankuru, VIII. 1927, « suçant la sève d'un Scorodophleus abattu ».

Dacus (Dacus) lulongaensis n. sp.

A première vue, cette espèce pourrait être confondue avec le *Dacus pectoralis* WALKER, car la bande costale est large et atteint la quatrième nervure, remplissant presque entièrement la première cellule postérieure. Cependant, les fémurs postérieurs entièrement jaunes et les deux taches hypopleurales légèrement séparées, sont des caractères qui ne permettent pas de rapporter l'insecte décrit ci-dessous, à l'espèce de WALKER. De plus, la nervure transverse antérieure (ou radio-médiane), sensiblement droite, prend naissance sur la troisième nervure, chez *D. lulongaensis* n. sp., avant le niveau de l'embouchure de la première nervure sur la costale et aboutit sur la quatrième nervure (ou médiane) relativement peu après le milieu de la cellule discoïdale; tandis que chez *D. pectoralis* WALKER, la transverse antérieure, nettement courbe, naît sur la troisième nervure au niveau de l'embouchure de la première nervure sur la costale, pour aboutir sur la quatrième nervure, bien après le milieu de la cellule discoïdale.

Mâle: longueur du corps, 8.5 mm.; de l'aile, 7.5 mm.

Tête jaunâtre; occiput luisant, brunâtre, avec une large bande postoculaire jaune pâle. Front mat, jaunâtre, à callus vaguement teinté de brunâtre, étroitement luisant aux orbites. Plaques verticales luisantes. Champ ocellaire brun-noirâtre, cette teinte s'étendant de part et d'autre jusqu'aux bords des yeux. Lunule d'un jaune pâle luisant. Face jaune avec deux larges taches noires arrondies. Antennes relativement longues, les deux premiers articles brunâtres, le troisième à face externe noirâtre, le côté interne brun-rougeâtre, excepté à l'extrémité où il est noirâtre également. Deuxième article, d'un tiers plus long que le premier; troisième un peu plus de trois fois aussi long que le premier. Mesurés au micromètre, les trois articles donnent respectivement, en millimètres, du premier au troisième: 0.33, 0.44 et 1.05. Arista noire à base jaune. Proboscis et palpes jaunâtres. Soies céphaliques noires; deux paires d'orbitales inférieures.

Thorax en majeure partie noirâtre, et à pubescence courte et dorée. Marques jaunâtres suivantes: callus huméral entièrement; callus notopleural entièrement, cette teinte, étroitement interrompue par du rougeâtre, se continuant un peu le long de la suture transverse où s'amorce de chaque côté, une petite bande arquée postsuturale, étroite et courte, jaune également; bande médiane postsuturale de peu d'étendue. Le callus huméral est

entouré de brun-rougeâtre, cette teinte se continue le long de la suture notopleurale, entoure le callus notopleural et occupe la plage supra-alaire. Soies scapulaires internes et externes également bien développées. Trois soies supra-alaires. Deux scutellaires. Pleures en majeure partie noirâtres, rougeâtres antérieurement, entre le callus huméral et l'insertion de la première paire de pattes. Une bande mésopleurale d'un jaune blanchâtre, de largeur à peu près constante, se continuant au dessous par une petite tache sternopleurale de même teinte. Deux taches hypopleurales d'un jaune blanchâtre, étroitement séparées, l'antérieure plus grande que la postérieure. Scutellum jaune blanchâtre, étroitement brun-noirâtre à la base. Mésophragme entièrement noirâtre. Balanciers jaunes.

Abdomen allongé, convexe, rétréci à la base. Partie dorsale couverte d'une pilosité longue, blanc-jaunâtre; troisième segment cilié. Teinte fondamentale brun foncé; premier segment bordé postérieurement par une bande étroite d'un jaune-rougeâtre; deuxième segment jaune-rougeâtre dans sa moitié postérieure, cette teinte traversant longitudinalement tout le segment dans sa partie médiane pour atteindre la bande postérieure du premier segment, mais se terminant latéralement en angle aigu, sans atteindre les bords latéraux de l'abdomen. Les segments suivants sont traversés longitudinalement par une bande mé-

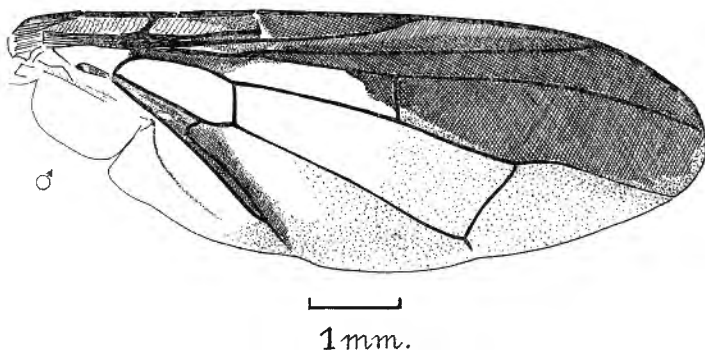


Fig. 6. — *Dacus (Dacus) wlongaensis* n. sp.

diane jaune-rougeâtre, relativement large et qui s'élargit encore à la partie postérieure du dernier segment. Cette bande centrale est elle-même divisée longitudinalement par une autre bande étroite d'un brun foncé.

Ailes (fig. 6) largement rembrunies. Nervure transverse anté-

rière presque rectiligne, séparant le bord supérieur de la cellule discoïdale en deux parties qui peuvent se traduire en millimètres par les chiffres 1.77 et 1.33 sur un total de 3.10 mm. ; chez un *Dacus pectoralis* WALKER, cette même mensuration donne : 1.94 et 0.83 sur un total de 2.77 mm. Prolongement digitiforme de la cellule anale, deux fois et demie aussi long que le restant de la nervure anale. Cellules costales entièrement jaunâtres, stigma brun. Cellules marginale et sous-marginale entièrement brun foncé. Première cellule basale brune le long du bord supérieur de la deuxième cellule basale, ainsi qu'à l'angle supérieur droit. Première cellule postérieure presque entièrement d'un brun foncé. Cellule discoïdale légèrement rembrunie sur un peu moins de sa moitié postérieure, cette teinte remplissant toute la deuxième cellule postérieure. Troisième cellule postérieure largement rembrunie le long du bord alaire. Une large bande anale brune; une tache brunâtre à l'extrémité de la cellule axillaire.

Hypopyge brun luisant; cerci d'un blanc jaunâtre.

Type (Musée du Congo) : un mâle récolté par J. GHESQUIÈRE à Isekumbaka (Lulonga), district du Sankuru, VII. 1927.

Dacus (Dacus) punctatifrons KARSCH, 1887, Ent. Nachr., I, Putbus., p. 8.

(*Dacus furcatus* HENDEL, 1928, Ent. Mitt., XVII, 5, p. 345.)

Répandu en Afrique éthiopienne, *D. punctatifrons* KARSCH est connu de : Côte de l'Or, Loanda, Uganda, Kilimandjaro, Nyasaland, Zanzibar et Natal.

BEZZI, in *Rev. Zool. Afr.*, XII, 1924, p. 10, l'a signalé du Congo belge, d'après un mâle du Musée de Tervueren : Wombali, 30. IX. 1913 (R. P. VANDERYST). Je puis ajouter pour notre colonie les localités suivantes : Congo da Lemba, IV. 1913 (R. MAYNÉ); Kalembelembe-Baraka, VII. 1918 (R. MAYNÉ); Albertville, XII. 1918 (R. MAYNÉ); Elisabethville: Lubumbashi, 18. III. 1921 (D^r M. BEQUAERT); entre Irumu et Mombassa, 14. X. 1931 (M^{me} L. LEBRUN).

Grâce à l'extrême amabilité de M. le D^r W. HORN, Directeur du « Deutsches Entomologisches Museum » de Berlin-Dahlem, j'ai pu étudier un couple d'exemplaires typiques du *Dacus furcatus* HENDEL (13). L'aspect décoloré des types et surtout la présence d'une petite bande hyaline vers l'extrémité de la cellule

(13) *Entomolog. Mitteilungen*, XVII, 1928, Nr. 5, p. 345.

sous-marginale (14), montrent nettement que ces insectes sont immatures. Après avoir minutieusement comparé une série de *D. punctatifrons* aux deux exemplaires typiques du *D. furcatus*, je ne puis retenir comme caractère distinctif, qu'une différence dans la coloration du front, qui est tacheté de noirâtre chez la première espèce, tandis qu'il est immaculé chez la seconde. Or, il n'est pas rare de rencontrer chez les *Dacus* à front normalement maculé, des spécimens où cette maculature est absente. Ainsi, H. K. MUNRO a montré que chez *Dacus ciliatus* LOEW, la tache frontale médiane et les taches orbitales peuvent manquer complètement (15) et j'ai personnellement trouvé parmi trois femelles du *Dacus (Chaetodacus) mesomelas* BEZZI, un exemplaire dont le front était immaculé (16).

D'après ce qui précède, il n'est pas possible de tenir compte du seul caractère fourni par l'absence ou la présence des taches frontales pour motiver la description d'une espèce nouvelle et la solution qui s'impose est de considérer *D. furcatus* HENDEL comme spécifiquement semblable à *D. punctatifrons* KARSCH. Tout au plus pourra-t-on retenir le nom de *furcatus* à titre de variété, pour les *punctatifrons* à front immaculé.

Dacus (Dacus) transitorius n. sp.

Le dessin alaire rappelle celui des *Dacus Lounsburyi*, COQUILLET et *sphaeristicus*, SPEISER. L'espèce nouvelle s'éloigne de *Lounsburyi*, par la longueur des antennes surtout, la présence d'une soie supra-alaire antérieure et la coloration du corps. Elle se sépare de *sphaeristicus* par l'abdomen plus étroit, le troisième article antennaire comparativement plus long et certains caractères de coloration, comme la présence de taches hypopleurales. Enfin, comparée au *Dacus chrysomphalus* BEZZI, elle en est au moins distincte par la tache apicale des ailes nettement définie, la présence d'une double tache hypopleurale et l'absence de bandes longitudinales latérales jaunes sur le thorax, après la suture.

Mâle : longueur du corps, 9 mm. ; de l'aile, 7.5 mm.

Tête jaunâtre ; occiput luisant, brunâtre, avec un bord post-

(14) Chez les *Dacus armatus* FABR. obtenus d'élevage et préparés peu après leur éclosion, ce phénomène est particulièrement net.

(15) *Stylops*, I, 1932, part 7, p. 154.

(16) *Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg.*, X, 1927, n° 27, p. 6.
Remarque.

oculaire jaune. Front environ deux fois aussi long que large, mat, avec trois taches noirâtres de chaque côté, à l'insertion des soies orbitales et une tache brunâtre médiane entre les orbitales inférieures. Lunule luisante, noirâtre. Une bande transversale brun-rougeâtre au niveau du champ ocellaire. Face un peu luisante, avec deux taches noires assez larges, ovalaires. Une tache noirâtre sur le péristome, en contact avec le bord oculaire. Antennes rougeâtres, le troisième article seul légèrement rembruni à l'apex. Deuxième article plus long que le premier; troisième, un peu plus de deux fois aussi long que le deuxième. Proboscis et palpes rougeâtres. Soies céphaliques noires. Deux paires de soies orbitales inférieures.

Thorax en majeure partie brun-rougeâtre. Une ligne médiane brunâtre, se bifurquant peu après la suture transverse, pour entourer une bande jaune longitudinale un peu plus large, qui s'arrête bien avant le scutellum. Après la suture, il y a trois marques brun foncé: une ligne courbe externe; une large tache plus courte séparée de la ligne externe et laissant ainsi apparaître le fond rougeâtre du thorax; une ligne interne en connexion avec la tache. La ligne interne, après une brève interruption, se continue, mais avec moins de netteté au-dessus de la suture transverse. Callus huméral jaune-rougeâtre. Deux fortes soies scapulaires externes, les internes plus faibles. Trois soies supra-alaires. Deux scutellaires. Pilosité courte, dense, d'un jaune pâle. Pleures rougeâtres en avant et au-dessous, brunâtres vers l'arrière. Une bande jaune le long du bord postérieur des mésopleures, cette bande se termine au-dessous par une petite tache sternopleurale de même teinte et se continue au-dessus, le long de la suture transverse, ne s'arrêtant qu'à la ligne longitudinale brune externe. La bande jaune suturale est surmontée vers son extrémité d'une tache ovalaire brun foncé. Pruinosité pleurale blanche. Sternopleures avec de longs poils blanchâtres au-dessous. Deux taches hypopleurales blanc-jaunâtre, contiguës, subrectangulaires, l'antérieure deux fois plus longue que la postérieure. Scutellum jaune-rougeâtre, à base étroitement brune. Mésophragme brun-rougeâtre. Balanciers jaune pâle.

Abdomen allongé, convexe, rétréci à la base; à segments soudés, la segmentation restant cependant visible médianement. Partie dorsale rougeâtre, excepté le deuxième segment qui est presque entièrement d'un brun noirâtre. Bord antérieur des autres segments étroitement brun-noirâtre, cette teinte assez largement interrompue sur le quatrième segment. Troisième seg-

ment cilié. Pilosité plus longue que celle du thorax, blanchâtre.

Pattes : hanches brunâtres. Fémurs antérieurs et intermédiaires brun-rougeâtre, jaunes à la base. Fémurs postérieurs plus largement jaunâtres à la base, l'extrémité brun-rougeâtre. Tous les tibias entièrement brun-rougeâtre. Métatarses jaunâtre pâle, les autres articles des tarsi rembrunis.

Ailes (fig. 7) lavées de jaunâtre, rappelant le dessin que BEZZI a donné (17) sous *Dacus sphaeristicus* SPEISER, du *Dacus Lounsburyi* COQUILLET. Cellules costales et stigma jaunes, le stigma un peu plus foncé. Cellule marginale brunâtre. Cellule sous-marginale jaune depuis sa base jusqu'à la large tache ovale brun foncé qui occupe à l'extrémité de l'aile: la partie postérieure de la sous-marginale, les trois quarts de la première cellule postérieure et le bord supérieur de la deuxième cellule postérieure. Elle pénètre à peine dans la cellule discoïdale et n'y occupe que l'extrême angle supérieur droit. Bande anale large, dilatée en une large tache sombre à l'extrémité de la cellule axillaire. Nervures jaunes; transverse antérieure abouissant à la cellule discoïdale après le milieu. Prolongement de la cellule anale beaucoup plus long que le reste de la nervure anale.

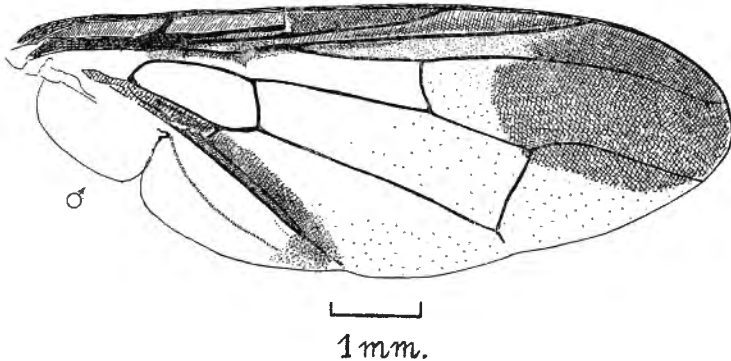


Fig. 7. — *Dacus (Dacus) transitorius* n. sp.

Hypopyge luisant, brunâtre.

Type (Musée du Congo) : un mâle d'Elisabethville, Lubumbashi, 27. I. 1921 (D^r M. BEQUAERT).

(17) Voir : *Bull. Entom. Research*, VI, 1915-16, p. 91, fig. 4.

Dacus (Dacus) Bequaerti n. sp.

C'est sous le nom de *Dacus bivittatus* BIGOT (18) que l'insecte figurait dans les collections du Musée de Tervueren. Il est cependant bien distinct du *bivittatus*, que je considère actuellement comme une variété du *Dacus armatus* F., par plusieurs caractères dont les plus importants sont fournis par le dessin alaire, la forme de la transverse antérieure sensiblement rectiligne et la coloration des fémurs antérieurs et intermédiaires entièrement brunâtres.

Mâle : longueur du corps, 7.2 mm. ; de l'aile, 6.1 mm.

Tête : face brun-jaunâtre luisant ; deux taches faciales diffuses, allongées, mais occupant toute la largeur des sillons antennaires. Front de moitié plus long que large, brun-jaunâtre mat. Trois paires de soies orbitales, chaque soie à base entourée d'une macule brun foncé ; ces macules confluentes par leur bord interne. Lunule brunâtre. Plage ocellaire brun-noirâtre, cette teinte s'étendant latéralement jusqu'aux orbites. Occiput brun-noirâtre luisant, marqué par une bande postoculaire jaunâtre ininterrompue. Antennes plutôt courtes, brunâtres, sauf le troisième article noirâtre sur sa face externe et à son extrémité interne ; deuxième article à peine plus long que le premier ; troisième, trois fois aussi long que le premier. Arista brune, largement jaunâtre à la base. Proboscis et palpes brun-rougeâtre. Toutes les soies noires.

Thorax : mésonotum noir, à pubescence courte, faiblement jaunâtre. Callus huméral et notopleural jaunes ; trois bandes brun-jaunâtre postsuturales courtes, l'interne linéaire, s'arrêtant à mi-chemin entre la suture transverse et la base du scutellum, les deux externes plus larges, arquées et plus courtes. Pleures en majeure partie noirs, brun-rougeâtre en avant, sous le callus huméral. Bande mésopleurale jaune relativement large ; une petite tache jaune à la partie supérieure des sternopleures, en connexion avec la bande mésopleurale. Deux taches hypopleurales contiguës, l'antérieure plus grande. Ecusson jaune à base ferrugineuse. Mésophragme noirâtre. Soies scapulaires internes et externes bien développées. Trois soies supra-alaires. Balanciers d'un jaune orange.

Abdomen ovalaire, convexe. Partie dorsale d'un brun noirâtre à pilosité plus longue que celle du thorax et blanchâtre. Bord

(18) Détermination probable de M. BEZZI, d'après le Dr J. BEQUAERT auquel je me fais un plaisir de dédier cette espèce

postérieur du deuxième segment marqué de brun-rougeâtre, cette teinte s'avancant, à la partie médiane, vers le bord antérieur du segment. Troisième segment cilié latéralement, à bord postérieur très étroitement marqué de brun-rougeâtre. Apex du dernier segment dorsal, portant deux larges taches subtriangulaires jaune-rougeâtre, séparées par une bande médiane longitudinale brun foncé. Hypopyge à crochets externes plus acuminés que ceux du *Dacus armatus* FABR.

Pattes : hanches et trochanters brun foncé, de même que les fémurs antérieurs et intermédiaires. Fémurs postérieurs bruns à l'apex seulement. Tous les tibias entièrement brun-rougeâtre. Articles des tarsi brunâtres ; les métatarses antérieurs brun-jaunâtre, les intermédiaires et les postérieurs jaunes.

Ailes (fig. 8) plus ou moins lavées de brunâtre, à bande costale large, comprenant les cellules costales, le stigma, les cellules marginale et sous-marginale entièrement brunes ; la première cellule basale est complètement brune le long du bord supérieur de la deuxième basale, cette teinte se continuant en diagonale pour atteindre l'extrémité inférieure de la nervure transverse antérieure, puis se dirigeant vers l'extrémité de l'aile en occupant aux trois quarts la première cellule postérieure. Nervure transverse antérieure inclinée, mais rectiligne. Prolongement de la cellule anale beaucoup plus long que le reste de la nervure anale. Bande anale brune, large. Troisième cellule postérieure légèrement rembrunie vers le bord de l'aile et le long du bord inférieur de la cellule discoïdale.

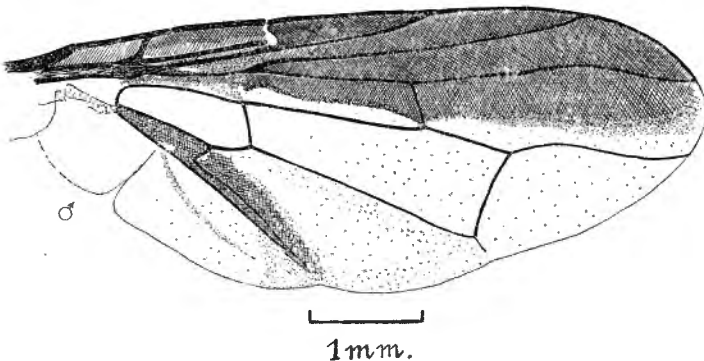


Fig. 8. — *Dacus (Dacus) Bequaerti* n. sp.

Type (Musée du Congo) : un mâle, Walikale, 7. I. 1915 (Dr J. BEQUAERT).

Dacus (Dacus) armatus FABRICIUS, 1805, *Systema Antliatorum*, p. 273.

[*Dacus bivittatus* BIGOT, 1858, *Arch. Entom.*, II, p. 374 (*Leptoxyis*).]

Il m'est impossible de séparer spécifiquement, selon la conception de BEZZI, le *Dacus bivittatus* BIG. du *Dacus armatus* F. Pour reconnaître ces deux formes, BEZZI se basait principalement sur l'aspect du callus huméral: entièrement jaune chez *armatus* F.; jaune à sa partie antérieure et brun postérieurement chez *bivittatus* BIG. Les femelles se distinguaient en outre par un second caractère portant sur la dimension de l'ovipositor, qui serait long chez *armatus* ♀ et court chez *bivittatus* ♀. A mon avis, il n'est possible de tenir compte que de la pièce basale, qui plus ou moins rigide conserve sa taille normale et cette pièce a la même longueur aussi bien chez les femelles se rapportant à *armatus* F. que chez celles représentant la forme décrite par BIGOT. Quant aux deux derniers articles de la tarière, c'est-à-dire l'article intermédiaire, membraneux et l'ovipositor proprement dit, ils sont toujours plus ou moins télescopés et peuvent occuper toute une série de positions depuis l'invagination complète ne laissant plus percevoir, sortant de la pièce basale, que la pointe de la tarière, jusqu'à l'extension totale.

C. H. CURRAN (l. c., p. 88) a déjà attiré l'attention sur le fait que dans une série de *D. armatus* F. on trouve des exemplaires qui rappellent *D. bivittatus* BIGOT, tandis que d'autres ressemblent à *D. pectoralis* WALKER (19), ce qui semblerait indiquer que ces deux derniers noms ne représenteraient que des variétés de couleur du *D. armatus* F.

Enfin, j'ai examiné l'hypopyge des deux formes (*armatus* et *bivittatus*) d'après des exemplaires déterminés par BEZZI, et j'avoue n'avoir relevé aucune différence sensible dans la structure de l'organe mâle. Ces formes ne se sépareraient donc que par un caractère léger (couleur du callus huméral) et paraissent bien ne représenter qu'une variation de la même espèce.

D. armatus F. est commun au Congo et le Musée de Tervueren en possède une longue série. Chez un grand nombre d'exemplaires de Stanleyville obtenus d'élevage, de Courges et de Melons, par J. GHESQUIÈRE et préparés à l'état plus ou moins immature,

(19) *D. pectoralis* WALKER serait une variété du *D. armatus* F., chez laquelle le bord costal brun de l'aile atteint la quatrième nervure.

l'on remarque un trait hyalin vers l'extrémité de la cellule sous-marginale; chez d'autres spécimens, les cellules marginale et sous-marginale sont presque complètement hyalines, la bande costale brune ne se manifestant que le long des deuxième et troisième nervures et de l'extrême bord antérieur de l'aile, ce qui leur donne un aspect tout particulier.

Une femelle étiquetée Equateur: Boende, 12. IV. 1926 (R. P. HULSTAERT), dont le dessin alaire se rapproche de celui de la var. *pectoralis* WALKER (voir note 19) me paraît représenter une forme intéressante, qui mérite certainement d'être distinguée. Les seules marques jaunes qui subsistent au thorax sont représentées par les 3 bandes postsuturales et les autres parties, normalement jaunes chez le type, comme le callus huméral, le callus notopleural, le bord postérieur des mésopleures, les marques hypopleurales et le scutellum sont entièrement teintées de brun-rougeâtre foncé. Je donne à cette forme le nom de *Dacus armatus* F. var. *Hulstaerti* nov.

Un autre exemplaire femelle provenant de Kilo, 1930 (G. DU SOLEIL), se rapprochant également, par sa bande costale élargie, de la var. *pectoralis* WALKER montre un scutellum brun-rougeâtre semblable à celui de la var. *Hulstaerti* nov.; mais, les autres taches jaunes thoracales sont présentes. Au côté droit du thorax, outre les trois soies supra-alaires, on remarque une forte soie dorsocentrale préscutellaire; par contre, au côté gauche, la supra-alair antérieure paraît manquer effectivement, car malgré un examen prolongé, il m'a été impossible de découvrir la cicatrice sétigère qui est souvent visible lorsque la soie a disparu accidentellement.

Plusieurs localités congolaises ont déjà été relevées dans les travaux antérieurs de BEZZI, C. H. CURRAN et plus récemment H. K. MUNRO, au sujet du *Dacus armatus* F. Je puis encore mentionner les captures suivantes :

CONGO-KASAÏ : Région de Tumba, VIII-XI. 1915 (P. VANDERYST); Sankufu: Lusambo, 1921, Komi, VI. 1930 et Lukenie riv., I. 1928 (J. GHESQUIÈRE).

EQUATEUR: Boende, 12. IV et I. V. 1926 (R. P. HULSTAERT); Eala, 5. XI. 1931 (H. J. BREDO); Likimi: Mundjungani, 1. IV. 1927 (A. COLLART); Ubangi: Fubu sur Lua, 1931 (VAN GILS).

PROV. ORIENTALE: Kilindi, 19. V. 1931, (H. J. BREDO); Bam-bili, 7. VII. 1913 (D^r RODHAIN); Aba, 9. X. 1914 (Lanee don.); Kilo, 1930 et X. 1931 (G. DU SOLEIL); Moto, X-XI. 1923 (L. BUR-

GEON) ; Arebi, 19. VII. 1925 (D^r H. SCHOUTEDEN) ; Wamba, V. 1925 (D^r RODHAIN) ; Luvungi, VIII. 1927, D. 7214 (Ch. SEYDEL) ; Kalembelembe-Baraka, VII. 1918 (R. MAYNÉ) ; Nyangwe, IV-V. 1918 (R. MAYNÉ).

KATANGA : Albertville 1/20. I. 1918 (R. MAYNÉ) ; La Panda, IX. 1920 (D^r M. BEQUAERT) ; Elisabethville : Lubumbashi, 20. XI. 1920 au 28. IV. 1921 (D^r M. BEQUAERT).

Dacus (Dacus) purus CURRAN, 1927, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., LVII, p. 87 (*Tridacus*).

Mâle : longueur du corps, 6.7 mm. ; de l'aile, 5.3 mm.

Face luisante, presque entièrement noire ; seuls les angles inférieurs, ainsi qu'un bord oculaire très étroit, sont jaunâtres. Callus huméral noir luisant (rougeâtre rouille chez la femelle), avec une tache jaune arrondie sur sa partie postérieure. Une petite tache jaune à l'extrémité supérieure des sternopleures. Balanciers rougeâtres.

Fémurs : les antérieurs presque entièrement noirs, la base et l'apex étroitement jaunâtres ; les intermédiaires noirs, base étroitement jaunâtre, apex ferrugineux ; les postérieurs avec la moitié apicale noire, le reste jaune pâle. Tibias antérieurs brun-rougeâtre ; les intermédiaires de même teinte à la moitié basale seulement, le reste un peu plus clair ; les postérieurs brun-noirâtre. Tous les tarses jaunâtres.

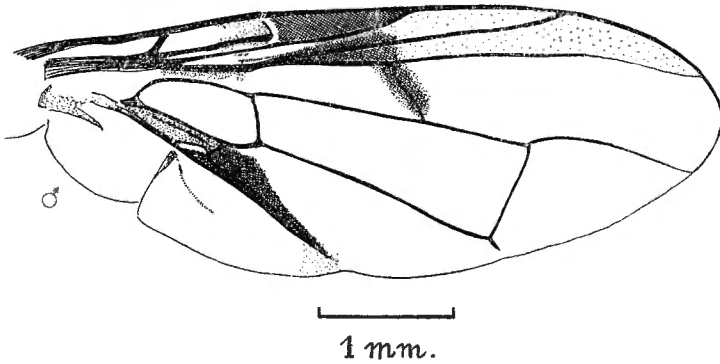


Fig. 9. — *Dacus (Dacus) purus* CURRAN.

Dessin alaire (fig. 9) semblable à celui de la femelle. Une bande anale brune ; extrémité de la cellule axillaire légèrement enfumée. Prolongement de la cellule anale deux fois aussi long que le reste de la nervure anale.

Abdomen : troisième segment cilié. Quatrième segment entièrement noir (chez la femelle, avec une paire de larges triangles apicaux, rougeâtres, étroitement séparés, d'après CURRAN). Cinquième segment rougeâtre à l'extrémité. Hypopyge luisant, noirâtre.

Un mâle de Lusambo, 1921 (Lt. GHESQUIÈRE).

L'exemplaire que j'ai sous les yeux correspond bien, à part quelques différences dans la coloration, à la description que CURRAN a donnée (20) pour l'unique femelle connue. La coloration du corps peut varier légèrement suivant les sexes chez les *Dacus*, — sans compter les variations individuelles —, mais le dessin alaire reste pratiquement constant.

Après avoir donné la description du *Tridacus purus* femelle, CURRAN décrit sous le nom de *Tridacus bidens*, un spécimen mâle pour lequel il ajoute : « The similar coloration of these two species, varying mainly in wing maculation, suggests that this » may be the male of the preceding. » Pour ma part, je ne crois pas que *Trid. bidens* CURRAN (mâle) puisse être synonyme de *Trid. purus* CURRAN (femelle), les dessins alaires des deux formes étant nettement différents.

Dacus (*Dacus*) *Ghesquierei* n. sp.

Par son dessin alaire, cette espèce rappelle le *Dacus purus* CURRAN, mais les cellules marginale et sous-marginale ne sont pas rembrunies jusqu'à la nervure transverse antérieure.

Mâle : longueur du corps, 6 mm. ; de l'aile, 5 mm.

Tête : front mat, jaune-rougeâtre ; une demi fois plus long que large. Orbites étroitement jaunâtres, luisantes, de même que les plaques subtriangulaires supéro-frontales. Deux paires d'orbitales inférieures, les orbitales supérieures très faibles, à peine visibles. Vertex noir, avec un bord postoculaire étroit, jaune. Triangle ocellaire noir, cette teinte se prolongeant latéralement de part et d'autre, jusqu'aux orbites et se fusionnant postérieurement avec le fond noir de l'occiput, en ne laissant subsister que trois taches jaunâtres : une cordiforme en arrière des ocelles et deux très petites macules latérales à la base des soies verticales internes. Lunule d'un jaune luisant. Face noire, luisante, seuls les angles externes et le bord oculaire sont jaunâtres. Une

(20) CURRAN (C. H.), 1927. — Diptera of the American Museum Congo Expedition (*Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, LVII, Art. II, pp. 33-89).

petite tache noire péristomale en contact avec le bord inférieur de l'œil. Antennes relativement grandes avec les deux premiers articles brun-rougeâtre, le troisième entièrement brun-noirâtre, sauf à l'insertion de l'arista où il est étroitement jaunâtre. Deuxième article à peine plus grand que le premier; troisième article un plus de deux fois aussi long que le deuxième. Proboscis d'un jaune salé; palpes jaune-rougeâtre.

Thorax noir à taches jaunes et à pubescence courte et couchée. Callus huméral jaune, plus étroitement à la partie antérieure; les côtés latéraux brunâtres. Une petite bande jaune médiane postsuturale acuminée aux deux extrémités. Bande jaune mésopleurale large, se continuant en dessous en une petite tache sternopleurale. Callus notopleural jaune; une petite tache jaune isolée, de chaque côté, à l'extrémité de la suture transverse. Une seule tache hypopleurale jaune arrondie. Les pleures sont presque entièrement couverts d'une pruinose blanchâtre. Scutellum jaune, à base étroitement brun foncé. Mésophragme noir. Toutes les soies noires. Scapulaires externes et internes de même taille. Trois soies supra-alaires.

Abdomen noir, convexe, allongé, rétréci à la base, couvert d'une pubescence blanchâtre relativement longue. Le deuxième segment dorsal avec une large bande postérieure jaune, brusquement effilée latéralement, mais n'atteignant pas les marges latérales. Troisième segment cilié latéralement; le dernier, avec

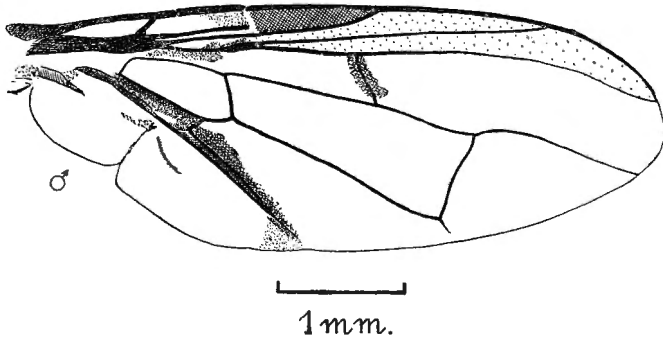


Fig. 10. — *Dacus (Dacus) Ghesquierei* n. sp.

deux larges taches apicales subtriangulaires brun foncé, étroitement séparées, devenant jaunâtres à l'extrême bord postérieur. Ventre entièrement gris-jaunâtre.

Pattes: toutes les hanches brun-noirâtre. Fémurs antérieurs et

intermédiaires largement jaunes à la base, l'apex étroitement brun-rougeâtre, le reste noir. Fémurs postérieurs avec plus de la moitié basale jaune, le reste noir, sauf l'apex légèrement brun-rougeâtre. Tibias antérieurs et postérieurs rembrunis, les intermédiaires plus clairs. Tarses jaunâtres.

Ailes (fig. 10) rappelant celles du *Dacus purus* CURRAN, mais les cellules marginale et sous-marginale sont entièrement jaunâtres. Nervure transverse antérieure rembrunie. Bande anale brune, assez large. Prolongement de la cellule anale un peu plus de deux fois aussi long que le reste de la nervure anale. Extrémité de la cellule axillaire enfumée.

Type (Musée du Congo) : un mâle étiqueté Sankuru : Komi. XII. 1930 (J. GHEESQUIÈRE).

Subgenus DIDACUS nov.

Sous ce nom nouveau, je range les *Dacus* qui ont en commun les caractères suivants : deux soies supra-alaires, la supra-al aire antérieure manquant ; segments de l'abdomen soudés dorsalement ; troisième segment abdominal du mâle cilié latéralement ; article basal de la tarière plus court que l'abdomen ; enfin, absence de soies préscutellaires et abdomen non caréné.

Le sous-genre *Daculus* SPEISER (subgenotype : *Dacus oleae* GMEL.) présente la plupart de ces caractères, mais les segments abdominaux sont libres.

Il est certain que cette coupe sous-générique nouvelle ne se présente pas comme étant d'une homogénéité parfaite ; à côté d'espèces qui ont entre elles de réelles affinités (*ciliatus* LÆW., *insistens* CURRAN, *plagiatus* n. sp., *vertebratus* BEZZI, *mimeticus* n. sp., *africanus* Ad., etc.), il en est d'autres qui, tout en présentant les caractères énoncés plus haut, s'éloignent des *Didacus* par l'une ou l'autre particularité nettement tranchée. Ainsi, *Dacus Lounsburyi* Coq. est assez bien distinct du groupe *ciliatus* par sa grande taille, la présence d'une large tache à l'apex de l'aile et surtout par ses antennes démesurément longues. Si l'on juge nécessaire d'isoler cette espèce des *Didacus*, il faudra probablement lui faire une place à part parmi les Dacines et créer, pour la recevoir, un sous-genre nouveau basé principalement sur l'allongement du premier article antennaire.

Dacus attenuatus n. sp. est provisoirement considéré comme un *Didacus*, car seule la femelle est connue et il n'est pas absolument certain que le troisième segment abdominal du mâle soit

cilié latéralement. Son abdomen nettement pyriforme, d'un noir profond, lui donne en outre un faciès très spécial et forme un contraste frappant avec le thorax d'un rouge-groseille, teinte qui paraît anormale et qui masque peut-être les marques jaunes usuelles. Par sa forme, *D. attenuatus* n. sp. serait peut-être à rapprocher de *Dacus gypsoides* MUNRO.

Je désigne le *Dacus ciliatus* Lœw (1862) comme type du sous-genre *Didacus* nov.

Tableau des espèces.

- | | |
|--|--------------------------|
| 1. Premier article des antennes aussi long que le second; trois bandes longitudinales jaunes postsuturales sur le mésonotum | <i>Lounsburyi</i> COQ. |
| — Premier article des antennes nettement plus court que le second | 2. |
| 2. Pas de taches hypopleurales distinctes | 3. |
| — Des taches hypopleurales | 4. |
| 3. Thorax brun-noirâtre; une bande mésopleurale et l'écusson jaunes, ce dernier à base ferrugineuse. Abdomen arrondi ou subovalaire, de teinte ferrugineuse; une fascie jaune postérieure largement interrompue sur le second segment. Pattes brun-rougeâtre ou ferrugineuses à marques jaunes | <i>Langi</i> CURRAN. |
| — Thorax entièrement d'un rouge-groseille. Abdomen pyriforme d'un noir profond. Pattes noires à marques jaunes | <i>attenuatus</i> n. sp. |
| 4. Une seule tache hypopleurale | 5. |
| — Deux taches hypopleurales | 9. |
| 5. Ailes sans bande anale brune | 6. |
| — Ailes avec une bande anale brune | 7. |
| 6. Des taches faciales | <i>plagiatus</i> n. sp. |
| — Pas de taches faciales | <i>Chapini</i> CURRAN |
| 7. Soies scutellaires écartées l'une de l'autre par une distance égale à deux fois la longueur du scutellum | <i>insistens</i> CURRAN. |
| — Soies scutellaires écartées l'une de l'autre par une distance égale à environ la longueur du scutellum | 8. |

8. Bande costale étroite aboutissant au moins au milieu de la première cellule postérieure; tibias jaunes; pilosité abdominale courte et plutôt serrée . . . *ciliatus* LÆW.
 — Bande costale étroite dépassant à peine la troisième nervure; tibias ferrugineux; pilosité abdominale longue et plutôt éparsée *africanus* ADAMS.
9. Soies orbitales supérieures absentes; partie supérieure de la face noire; tibias jaunes avec le tiers proximal seulement très faiblement ferrugineux. Bande costale large. Abdomen allongé *gypsoides* MUNRO.
 — Soies orbitales supérieures présentes; partie supérieure de la face jaune; tibias entièrement ferrugineux. Bande costale étroite. Abdomen arrondi 10.
10. Taches faciales grandes; abdomen sans bande transversale jaune au bord postérieur du second segment dorsal et sans trait longitudinal noir à sa partie médiane. Pilosité abdominale plutôt longue et blanchâtre
 *vertebratus* BEZZI.
 — Taches faciales petites; abdomen avec une bande transversale jaune au bord postérieur du second segment dorsal et avec un trait longitudinal noir à sa partie médiane. Pilosité abdominale plutôt courte et jaunâtre.
 *mimeticus* n. sp.

Dacus (Didacus) Lounsburyi COQUILLET, 1901, Proc. U. S. Nat. Mus., XXIV, n° 1243, p. 27.

C'est une grande espèce qui n'était connue que de l'Afrique du Sud. Le Dr M. BEQUAERT en a pris une petite série à Elisabethville: Lubumbashi, du 3. II au 30. III. 1921.

D. Lounsburyi Coq. se distingue immédiatement de *D. sphaeristicus* SPEISER, espèce à dessin alaire pratiquement semblable, par l'allongement du premier article antennaire, qui atteint à peu près la longueur du deuxième. Malgré l'absence de la soie supra-alaire antérieure, BEZZI classait *D. Lounsburyi* Coq. parmi ses *Tridacus*, tout en faisant cependant des réserves à ce sujet.

Les exemplaires d'Elisabethville ont les soies du thorax de teinte brune, excepté la supra-alaire postéro-interne qui est le plus souvent faible et jaunâtre.

Dacus (Didacus) Langi CURRAN, 1927, Bull. Amer. Mus. Natur. Hist., LVII, p. 85.

Sous le nom de *Dacus Langi*, M. C. H. CURRAN a peut-être

décrit le mâle — non encore signalé — du *Dacus* (*Leptoxyda*) *aspilus* BEZZI. Mon savant collègue compare effectivement les deux espèces en ces termes: « Traces to *aspilus* BEZZI but the » humeri have a small yellow spot in front and the scutellum » has the base ferruginous and lacks the reddish apical margin. »

J'ai sous les yeux le type femelle du *D. aspilus*; le callus huméral est brun-rougeâtre comme la plus grande partie du thorax, mais en y regardant de plus près on remarque à la partie antérieure du callus un léger éclaircissement qui pourrait être l'origine de la petite tache jaune signalée dans la description du *D. Langi*.

BEZZI dit très justement, car le type en fait foi, en décrivant son *D. aspilus* (21): « Ecusson jaune, avec la base étroitement testacée » et ce n'est que par un lapsus regrettable que le descripteur du *D. aspilus* note dans une table dichotomique publiée peu après (22): « Scutellum entirely yellow, with a narrow reddish hind border. » ! Il n'y a pas de bord apical rougeâtre étroit au scutellum du *D. aspilus* et le mot *hind* doit être remplacé par le mot *fore*. Pour le reste, les diagnoses ne permettent pas de séparer *D. aspilus* BEZZI de *D. Langi* CURRAN (23); mais, comme je n'ai pas vu le type de M. CURRAN, je ne puis que soupçonner l'identité des deux espèces.

***Dacus* (*Didacus*) *attenuatus* n. sp.**

Cette curieuse espèce est très caractéristique par son thorax à coloration foncière rouge-groseille, sans aucune marque jaune et par son abdomen fortement atténué en avant et totalement noir sur sa partie dorsale. Le thorax entièrement rougeâtre, paraît rappeler celui du *Dacus apoxanthus* BEZZI de l'Afrique du Sud, mais la couleur de l'abdomen et la présence d'une bande anale brune sur l'aile, sont des caractères qui l'éloignent nettement de cette espèce. Le dessin alaire rappellerait plutôt celui du *Dacus stentor* MUNRO, mais chez cette dernière forme, la cellule sous-marginale est entièrement rembrunie, tandis qu'elle est hyaline à la base chez *Dacus attenuatus* n. sp. La coloration du corps et l'absence de la soie supra-alair antérieure ne permettent d'ailleurs pas de rapporter le spécimen que je décris ci-après, à l'espèce de MUNRO.

(21) *Rev. Zool. Afr.*, XII, 1924, p. 10.

(22) *Bull. Ent. Res.*, XV, 1924, p. 85.

(23) A noter cependant que la fascie jaune postérieure du second segment de l'abdomen n'est pas visible chez *D. aspilus* ♀ (type).

Femelle : longueur du corps, 7.5 mm. ; de l'aile, 6 mm.

Front deux fois aussi long que large ; parcouru depuis la lunule jusqu'au vertex, par une large bande longitudinale d'un rouge-groseille. Seules, les plaques supéro-frontales et les orbites sont jaunâtres. Ces dernières sont cependant interrompues au niveau des soies orbitales — deux paires d'orbitales inférieures et une paire d'orbitales supérieures — par des macules de même teinte que la bande frontale et qui unissent celle-ci au bord oculaire. Vertex noirâtre, luisant. Occiput brun-noirâtre ; un bord postoculaire jaunâtre, très étroit, distinct seulement dans sa moitié inférieure. Une petite tache jaunâtre, peu apparente, en arrière du triangle ocellaire. Lunule rouge-groseille, à peine jaunâtre dans sa partie postérieure. Antennes presque entièrement noirâtres ; seul, le deuxième segment est brun-rougeâtre à l'apex. Deuxième article une demi-fois plus long que le premier ; troisième, deux fois aussi long que le deuxième. Face luisante, en grande partie noirâtre, les angles inférieurs testacés. Tache suboculaire assez large, diffuse. Proboscis et palpes brun foncé mélangé de rouge-groseille.

Thorax couvert d'une pilosité blanche, courte ; pleures à pilosité blanchâtre. La teinte fondamentale du thorax est rouge-groseille, virant par endroit au rouge-ferrugineux. Sur la partie dorsale, il y a seulement deux vagues bandes longitudinales brunâtres, placées à l'extrémité de la suture transverse. Cette teinte rouge-groseille si curieuse chez l'exemplaire étudié, pourrait être, à mon avis, le résultat d'une production physiologique individuelle, une espèce d'incrustation n'ayant guère de valeur spécifique, d'autant plus qu'elle est surtout apparente aux endroits — tels que callus huméral, callus notopleural, mésopleure, hypopleure, écusson — où pourraient se montrer les taches jaunes usuelles. Par ailleurs, l'insecte présente des caractères tellement distincts, qu'en faisant même abstraction de la coloration si singulière du thorax, il n'est pas possible de l'identifier avec l'une ou l'autre espèce déjà connue. Toutes les soies du thorax sont noires ; il y a seulement deux supra-alaires postérieures et une paire de scapulaires externes. Les scapulaires internes et la supra-alair antérieure manquent. Balanciers jaunâtres.

Abdomen distinctement rétréci en avant, ce qui le rend nettement pyriforme. Les segments sont soudés dorsalement, mais la soudure reste visible. La pilosité est blanche, assez longue, plus longue sur les parties latérales que sur le dos ; ce dernier est entièrement noir. A l'extrémité du dernier segment, on distingue

les deux plaques apicales qui sont moins pileuses que le reste du dos et à ponctuation beaucoup plus fine. Les segments ventraux sont également noirs et réunis par une membrane de même teinte que le thorax. Tarière avec le segment basal noir luisant, aplati, large à la base et dépassant relativement peu l'abdomen. L'extrémité de la tarière est brun-rougeâtre.

Pattes antérieures entièrement brun-noirâtre, excepté la base des fémurs étroitement jaune. Pattes intermédiaires noires, sauf l'extrême base des fémurs et le métatarse jaunâtres; ce dernier est étroitement noir à l'apex. Fémurs postérieurs avec le tiers basal jaune; métatarses postérieurs entièrement de cette teinte. Tous les genoux sont étroitement brun-rougeâtre.

Aile (fig. 11) : cellules costales hyalines, stigma brun. Cellule marginale brune en partie. A l'extrémité de l'aile, une large tache brune occupant : plus de la moitié postérieure de la cellule sous-marginale, l'entièreté de la première cellule postérieure et en avant de celle-ci, au delà de la nervure transverse antérieure. l'apex de la première cellule basale; enfin, le coin postérieur de

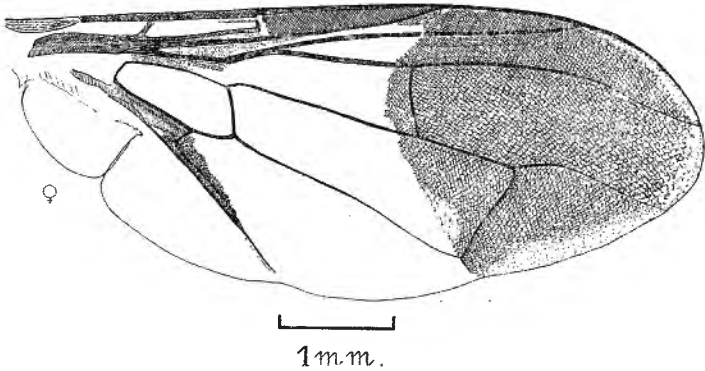


Fig. 11. — *Dacus (Didacus) attenuatus* n. sp.

la cellule discoïdale et presque toute la deuxième cellule postérieure. Nervure transverse antérieure aboutissant après le milieu de la cellule discoïdale. Bande anale brune présente. Prolongement de la cellule anale, une demi-fois plus long que le reste de la nervure anale.

Type (Musée du Congo) : une femelle, de Beni à Lesse, fin VII. 1911 (D^r MURTULA).

***Dacus (Didacus) plagiatus* n. sp.**

Cette espèce figurait dans les collections du Musée du Congo,

parmi une série de *Dacus ciliatus* LÆW, dont elle se rapproche certainement par la taille et l'aspect général du corps. Les deux formes peuvent être opposées comme suit :

Dacus ciliatus LÆW ♂.

Bande anale brune, présente.
Une tache grisâtre sous l'extrémité de la nervure anale.

Prolongement de la cellule anale relativement large en son milieu.

Dacus plagiatus n. sp. ♂.

Bande anale brune, absente.
Une tache grisâtre de part et d'autre de l'extrémité de la nervure anale.

Prolongement de la cellule anale très étroit en son milieu.

D. plagiatus n. sp. ne peut également être rapporté à *D. rufus* BEZZI, espèce à laquelle on arrive, en suivant les indications de la table dichotomique dressée par BEZZI, in *Bull. Ent. Res.*, XV, 1924, pp. 85-88. Voici d'ailleurs ci-après, les caractères qui les séparent.

Dacus rufus BEZZI ♀.

Tête rousse sans aucune tache sombre sur le front, les orbites ou l'occiput.

Les scapulaires internes manquent.

Abdomen plutôt allongé, avec deux taches sur les côtés du 3^e segment.

Dernière portion de la 4^e nervure droite.

Tibias intermédiaires et postérieurs noirs à la base.

Dacus plagiatus n. sp. ♂.

Tête jaunâtre, avec trois taches noirâtres orbitales de chaque côté du front.

Les scapulaires internes sont présentes.

Abdomen plutôt sphéroïdal, sans taches sur les côtés du 3^e segment.

Dernière portion de la 4^e nervure courbe.

Tibias intermédiaires entièrement jaunes, les postérieurs totalement rembrunis.

Mâle : longueur du corps, 6.7 mm. ; de l'aile, 5.2 mm.

Tête jaunâtre ; occiput luisant, jaunâtre, le bord oculaire seul, jaune-blanchâtre. Front mat, tache ocellaire noirâtre, orbites étroites, luisantes, portant chacune trois petites taches noirâtres entourant la base des soies orbitales. Vers le milieu du front, une bande brunâtre transversale à peine marquée. Lunule luisante, d'un brun foncé. Face jaune, luisante, avec deux larges taches noires arrondies. Antennes avec les deux premiers articles jaunes, le deuxième presque deux fois aussi long que le premier (le troisième article manque aux deux antennes chez l'exemplaire type). Proboscis brun, palpes jaunes.

Thorax : partie dorsale et pleures brun-rougeâtre, à pruinosité blanche. Callus huméral entièrement d'un jaune blanchâtre. Une large bande mésopleurale jaune pâle, continuée au-dessus par le callus et la suture notopleurale et au-dessous, par une tache sternopleurale de même teinte. Une seule tache hypopleurale arrondie. Scutellum jaunâtre, étroitement rougeâtre à la base. Mésophragme brunâtre. Soies scapulaires externes et internes bien développées ; pas de soie supra-alare antérieure. Balanciers blanchâtres.

Abdomen plutôt sphéroïdal, brun-rougeâtre, à troisième segment cilié. Pilosité couchée, blanche, assez courte. Une vague ligne médiane brune à partir du bord antérieur du troisième segment ; cette ligne, un peu plus large et un peu plus foncée vers l'extrémité postérieure. Une large bande jaunâtre, acuminée latéralement le long du bord postérieur du deuxième segment. Ventre jaunâtre. Hypopyge brun, luisant.

Pattes jaunes, les tibias postérieurs entièrement rembrunis. Les derniers articles des tarses un peu assombris.

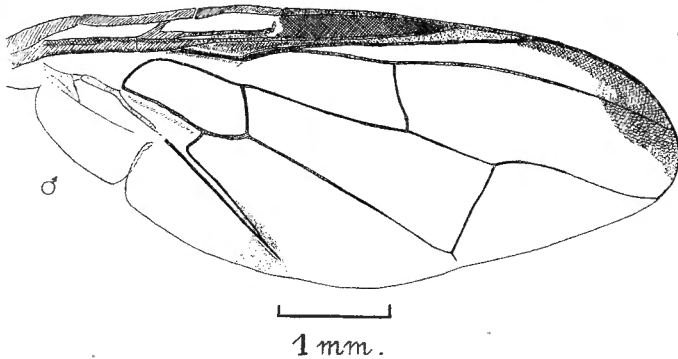


Fig. 12. — *Dacus (Didacus) plagiatus* n. sp.

Ailes (fig. 12) en grande partie hyalines. Stigma brun foncé ; cellule marginale brune à la base, jaunâtre dans sa partie antérieure. Un bord costal brun, étroit, qui se dilate en forme de tache allongée, à l'extrémité de la troisième nervure. Dernière portion de la quatrième nervure sinueuse. Nervure transverse antérieure aboutissant après le milieu de la cellule discoïdale. Pas de bande anale brune. Une tache grisâtre à l'extrémité du prolongement de la cellule anale ; ce prolongement plus de deux fois aussi long que le reste de la nervure anale.

Type (Musée du Congo) : un mâle récolté à Nyangwe, IV/V. 1918 par R. MAYNÉ.

Dacus (Didacus) Chapini CURRAN, 1927, Bull. Amer. Mus. Natur. Hist., LVII, p. 86.

Espèce connue d'après une seule femelle recueillie à Faradje, XI. 1912 (MISS. LANG-CHAPIN).

Dacus (Didacus) insistens CURRAN, 1927, Bull. Amer. Mus. Natur. Hist., LVII, p. 85.

D. insistens CURRAN est très voisin de *D. ciliatus* LÆW ; mais, chez la première espèce, les soies scutellaires sont fort écartées l'une de l'autre.

Une seule femelle connue : Boma, 19. VI. 1915 (MISS. LANG-CHAPIN).

Dacus (Didacus) ciliatus LÆW, 1862, Ofv. Vet. Akad. Forh. VII, p. 29.

(*Dacus sigmoides* COQUILLET, 1901, Proc. U. S. Nat. Mus., XXIV, p. 29.)

(*Dacus brevistylus* BEZZI, Firenze Boll. Soc. Ent., XXXIX, p. 149.)

C'est une espèce relativement commune au Congo belge. Elle est d'ailleurs largement répandue dans la région éthiopienne et bien connue au point de vue économique, car elle s'attaque aux Cucurbitacées les plus diverses, tant sauvages que cultivées, chez lesquelles elle cause de grands dégâts.

BEZZI a cité ce *Dacus*, sous le nom de *D. brevistylus*, de Congo da Lemba et de Wombali. C. H. CURRAN note l'espèce de Garamba. Les collections du Musée du Congo renferment en outre des exemplaires recueillis à Nyangwe, IV-V. 1918 et à Malela (Manyema), 5. V. 1918, par R. MAYNÉ. Le Dr M. BEQUAERT en a recueilli une série à Elisabethville : Lubumbashi, du 10. I. au 28. IV. 1921.

Dacus (Didacus) africanus ADAMS, 1905, Kansas Univ. Sci. Bull., III, n° 6, p. 169.

Décrit des environs de Salisbury (Rhodésie), d'après un mâle unique, ce *Dacus* ne paraît plus avoir été repris. Dans un de ses derniers travaux, BEZZI (24) le suppose identique à son *Dacus*

(24) *Ann. S. Afr. Mus.*, XIX, 1924, p. 462.

vertebratus décrit postérieurement. H. K. MUNRO (25) pense également que l'espèce est méconnue.

J'ai cependant trouvé dans les collections du Musée du Congo un *Dacus* ♀ qui répond bien à la description d'ADAMS et que j'identifie comme étant le *D. africanus*. L'aspect général de l'insecte rappelle effectivement *D. vertebratus* BEZZI, mais s'en éloigne à première vue, par la présence d'une seule tache hypopleurale. La taille est plus petite, le dessin alaire est semblable, mais la bande costale brunâtre, quoique élargie vers son extrémité, ne forme pas une tache apicale nette en traversant la troisième nervure. Chez les *D. vertebratus* BEZZI que j'ai pu examiner, les scapulaires internes étaient plus ou moins bien développées : l'une des soies modérément forte et de teinte noire, l'autre, ténue et jaunâtre, ou même les deux soies faibles et jaunâtres, toujours plus faibles que les scapulaires externes. Chez l'exemplaire que je rapporte à *D. africanus* ADAMS, les scapulaires internes sont aussi développées que les externes et, à ce point de vue, l'insecte est même un peu aberrant car, il y a 3 scapulaires internes au lieu de 2, qui est le chiffre normal.

Les segments dorsaux de l'abdomen sont intimement soudés, la teinte est brun-rougeâtre et la pilosité longue et blanchâtre comme chez *D. vertebratus* BEZZI. Le segment basal de la tarière est moins long, mais cela tient vraisemblablement à la taille moins développée du spécimen.

A mon avis, *D. africanus* ADAMS est une forme valable, très voisine du *D. vertebratus* BEZZI. Lorsque les *Dacus* africains seront mieux connus, il y aura peut-être lieu de considérer les *Dacus vertebratus* BEZZI (1908), *D. frontalis* ENDERLEIN (1923) et *D. mimeticus* n. sp. comme des variations du *D. africanus* ADAMS (1905).

***Dacus (Didacus) gypsoides* MUNRO, 1933, Amer. Mus. Nov., n° 597, p. 4.**

Espèce allongée, noire, à pattes pâles. Le bord costal alaire est modérément large. Elle serait probablement voisine du *D. Lounsburyi* COQUILLET.

Le type mâle provient de Lukolela, 13. I. 1931 (J. P. CHAPIN).

***Dacus (Didacus) vertebratus* BEZZI, 1908, Firenze Boll. Soc. Ent., XXXIX, p. 147.**

(*Dacus triseriatus* CURRAN, 1928, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., LVII, Art. II, p. 87.)

(25) *Stylops*, I, 1932, p. 152.

M. C. H. CURRAN a décrit plutôt succinctement sous le nom de *Dacus triseriatus* une espèce qui représente incontestablement le *Dacus vertebratus* BEZZI.

J'ai vu dans les collections du Musée du Congo, un paratype ♂ du *Dacus triseriatus* CURRAN (Thysville, 21. VI. 1915, Exp. LANG-CHAPIN) et j'ai pu le comparer à un spécimen mâle de *Dacus vertebratus* BEZZI provenant de Barberton (Rhodésie) et que le Musée du Congo doit à M. H. K. MUNRO, auquel l'espèce de BEZZI est certainement très familière, parce que fort commune en Afrique du Sud (26).

Après un examen minutieux des deux exemplaires, je dois avouer qu'aucun caractère ne permet de les séparer. La coloration est identique dans ses détails, le dessin alaire tout à fait semblable et la vestiture abdominale, constituée par une pilosité blanche, couchée, relativement longue — qui me paraît être assez caractéristique du *D. vertebratus* BEZZI (1908) — présente absolument le même aspect chez *D. triseriatus* CURRAN (1927).

Je soupçonne fort M. C. H. CURRAN d'avoir pris dans la table dichotomique dressée par BEZZI en 1924 pour les *Dacus* éthiopiens (l. c., p. 85), la proposition 1: « Species of greater size (7-9 mm. in length)... ». Dans ces conditions, ayant un *D. vertebratus* BEZZI sous les yeux, on doit nécessairement aboutir à *D. brevistriga* WALK. et c'est pourquoi la courte description du *D. triseriatus* CURR. commence par: « Traces to *brevistriga* WALKER... »

Les tables dichotomiques dressées par BEZZI pour les *Dacus* de l'Afrique, ne doivent pas être suivies à la lettre. Le savant diptérologue s'est efforcé d'y inclure toutes les espèces éthiopiennes décrites jusque là (1924), même celles qui ne lui étaient pas connues en nature et il a soin de dire en tête de sa clef (l. c., p. 85): « The numerous species of the present genus are » not easy to recognise from descriptions; the following key is » thus not quite satisfactory. »

Dacus vertebratus BEZZI a également été récolté à Garamba, VII. 1912, par la Mission LANG-CHAPIN (C. H. CURRAN, l. c., p. 87, sous *Dacus triseriatus* n. sp.).

***Dacus (Didacus) mimeticus* n. sp.**

Très voisin du *Dacus vertebratus* BEZZI; s'en sépare par certains caractères chromatiques, par l'aspect de la pilosité abdo-

(26) BEZZI a d'ailleurs signalé lui-même (*Ann. S. Afr. Mus.*, XIX, 1924, p. 462) *D. vertebratus* BEZZI des récoltes de M. H. K. MUNRO à Barberton.

minale, et par la longueur de la quatrième section de la costale, moins développée que chez l'espèce de BEZZI.

♂ ♀ : longueur du corps, 7 mm. ; de l'aile, 6.4 mm. Taches faciales nettement plus petites que celles du *D. vertebratus* BEZZI ; front brun rougeâtre au centre, jaunâtre latéralement, les soies orbitales non entourées de noirâtre à la base chez le mâle. Ces mêmes taches sont présentes chez la femelle (27).

Thorax comme chez le *D. vertebratus* BEZZI, c'est-à-dire sans bandes jaunes longitudinales postsuturales ; mais l'écusson est plus étroitement rougeâtre à la base.

Abdomen : une bande jaune le long du bord postérieur du deuxième segment dorsal ; cette bande rétrécie en son milieu ou même interrompue par la teinte fondamentale rougeâtre de l'abdomen. Une bande noire longitudinale plus ou moins étroite, qui prend naissance au bord supérieur du troisième segment dorsal et atteint presque l'extrémité postérieure de l'abdomen ; cette bande élargie en avant, se fusionnant même parfois avec les taches noires latérales, pour occuper presque toute la surface dorsale du troisième segment (*type*). De larges taches noirâtres

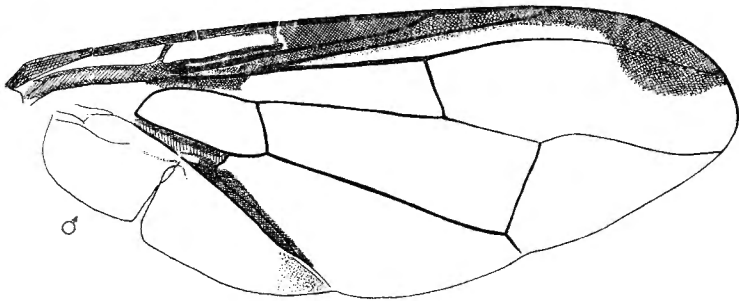


Fig. 13. — *Dacus (Didacus) mimeticus* n. sp.

plus ou moins distinctes sur les côtés des quatrième et cinquième segments dorsaux (*type*) ; ces taches peuvent manquer (paratype ♂ de Kisantu). Les cils des bords latéraux du troisième segment sont moins longs, moins robustes et plus apprimés que

(27) Ce caractère n'est certainement pas absolu, car il varie souvent chez la même espèce, indépendamment des sexes.

chez *D. vertebratus* BEZZI. La pilosité abdominale est également moins longue, un peu moins fournie et plutôt jaunâtre, surtout chez la femelle. Chez cette dernière, le segment basal de la tarière est un peu aplati dans le sens horizontal et nettement caréné latéralement; il est luisant, d'un brun jaunâtre et de même longueur que le dernier segment dorsal de l'abdomen, sa base est bien plus large que son extrémité. Deuxième segment étroit, à bords parallèles, égal en longueur aux trois quarts de la pièce basale. Tarière proprement dite effilée, brun-rougeâtre luisant.

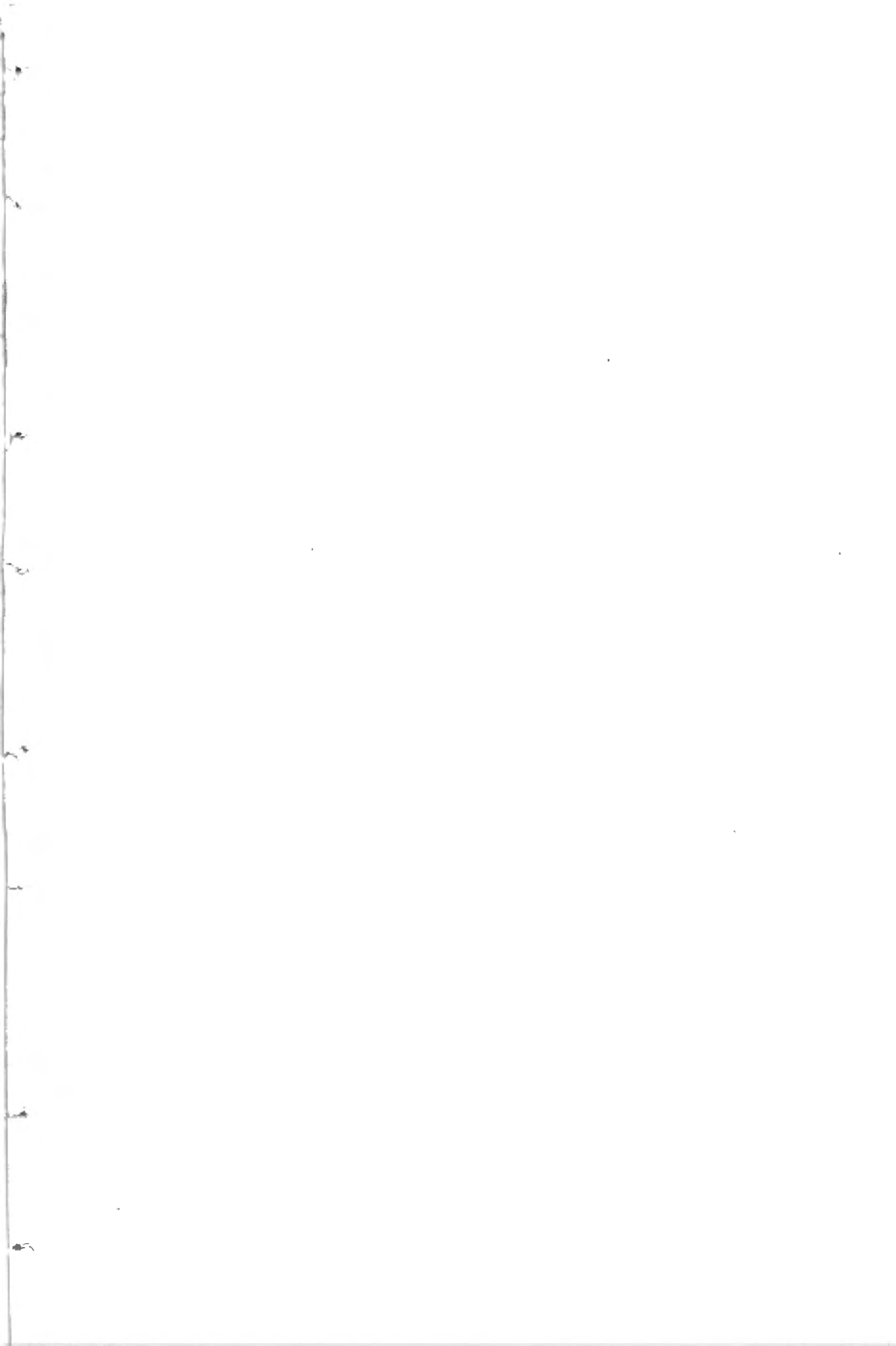
Ailes: dessin alaire (fig. 13) semblable à celui du *D. vertebratus* BEZZI; le bord costal est cependant plus foncé, comparativement aux *vertebratus* que j'ai sous les yeux. La cellule sous-marginale est un peu plus largement jaunâtre le long de son bord supérieur. *La quatrième section de la costale est plus courte*: les chiffres obtenus sont respectivement de 1 mm. pour *D. mimeticus* n. sp. et de 1.2 mm. pour *vertebratus* BEZZI.

Type (Musée du Congo) : un mâle de Kisantu, 1927 (R. P. VANDERYST).

Paratypes: une femelle du Kwango: Popokabaka, et un mâle du Moyen Kwilu: Leverville (R. P. VANDERYST) au Musée du Congo; un mâle de Kisantu, 1927 (R. P. VANDERYST) au Musée de Bruxelles.

Note : J'ai vu des collections du Musée du Congo, une série de 5 individus (3 mâles et 2 femelles) d'une espèce de *Dacus* obtenue d'élevage (Sankuru: Komi; VI. 1930, J. GHESQUIÈRE) qui se rapporte assez bien au *Dacus mimeticus* n. sp. Malheureusement, tous les exemplaires sont immatures et il me paraît prudent de ne pas se prononcer quant à leur détermination spécifique.

Handwritten text along the right edge of the page, possibly bleed-through from the reverse side. The text is mostly illegible but appears to be a list or index of items.



GOEMAERE, imprimeur du Roi, Bruxelles.